CMJN

ENQUÊTE

ISSN • 2230-133X

LUNDI 21
JANVIER 2013
NUMÉRO 484

100 F

www.enqueteplus.com

SORTIE FRACASSANTE DU PORTE-PAROLE DES TIDIANES

Les vérités d'Al Amine



- La discipline des Tidianes en question
- Serigne Cheikh n'aime pas le titre de Khalife général

P. 2, 7

ABDOU LATIF COULIBALY

"Pourquoi je vais à l'APR"



FOOT - CAN 2013

Seydou Keita sauve le Mali

P. 11



LIBRE PAROLE TARIQ RAMADAN

"Le Mali, la France et les extrémistes"

Le monde observe, et la classe politique française semble unanime sur le principe d'une intervention militaire au Nord du Mali contre les "islamistes", "jihadistes", "extrémistes". D'aucuns reprochent certes au gouvernement de s'être engagé seul mais ils estiment "juste" la décision de mener une action militaire. Le Président français, François Hollande, qui semblait perdu au cœur d'un gouvernement confus, redore son blason et se refait une image d'homme d'Etat, de chef de guerre, qui veut "détruire l'ennemi", "l'empêcher de nuire". C'est donc au Nord du Mali que la France voit se refléter, enfin, l'image d'un Président fort, déterminé, installé à Paris.

SUITE P.10



Affaire Touly, Luc Nocolaï entendu le 29 janvier prochain

Le dossier de la drogue de Saly est tout discrètement géré, mais cela pourrait bien avancer dès la semaine prochaine. Luc Nicolaï sera en effet entendu mardi 27 janvier prochain par le doyen des juges. Une audition importante sur le fond du dossier, après son inculpation par le juge d'instruction de Thiès, sur la base de l'enquête préliminaire de la Gendarmerie nationale. De plus en plus en effet, le dossier du Lamantin Beach se dégonfle du fait que le Président directeur général de ce complexe hôtelier, entendu par le juge, n'a pas été placé sous mandat de dépôt alors que tout le monde s'attendait à ce qu'il soit à nouveau mis en prison. Les éléments nouveaux dans le dossier, soulignent nos sources, ne sont pas assez consistants pour militer en faveur d'une relance de cette affaire pour le moins nébuleux. Les chefs d'accusation retenus contre Luc Nicolaï sont l'association de malfaiteurs, l'importation de drogue, l'entrave au travail de la justice entrave et complicité de tentative d'extorsion de fonds. Quant au douanier Abdou Khadre Kébé, il est inculpé d'association de malfaiteurs, tentative d'extorsion de fonds et de corruption. Alors que son collègue Pape Massiré Thiam, pour complicité des délits susvisés. Les deux employés de l'hôtel Lamantin Beach, Djibrile Diop et Amadou Lamine Mbaye, eux, ont été inculpés d'association de malfaiteurs, de détention de cocaïne et de complicité d'extorsion de fonds ■



Abdou Latif Coulibaly : "Mon adhésion à l'APR est le prolongement de mon action politique"



L'ancien journaliste sénégalais Abdou Latif Coulibaly a déclaré, samedi, à Sokone (Foundiougne), qu'il considérait son adhésion à l'Alliance pour la République (APR/Yaakaar, au pouvoir) comme "le prolongement de son action politique".

''Aux regards de mes convictions personnelles et de ce que je considère comme étant le prolongement de mon action politique, que je retourne au sein de l'APR est logique '', a dit M. Coulibaly.

Il est le ministre chargé de la Promotion de la Bonne gouvernance depuis le remaniement ministériel du 29 octobre dernier, après avoir été ministre-conseiller à la présidence de la République, peu après l'arrivée de Macky Sall au pouvoir.

L'ancien journaliste d'investigation, réputé pour ses enquêtes sur le régime de l'ancien président Abdoulaye Wade, s'expliquait lors de son meeting organisé à Sokone, sa ville natale, pour officialiser son adhésion à l'APR, le parti du président Macky Sall.

''Je suis un militant simple, qui veut être un militant disponible, discipliné, mais ferme sur ses convictions et ses options'', a-t-il ajouté face à une foule de ses partisans.

En présence de responsables locaux dont le commissaire politique du département de Foundiougne, Mbagnick Ndiaye, par ailleurs ministre des Sports, et de dirigeants politiques de localités environnantes, M. Coulibaly a ''confirmé son adhésion et son engagement à l'APR''.

Abdou Latif Coulibaly a aussi expliqué que sa décision résultait ''d'un cheminement à la fois cohérent et logique''.

''Pendant sept voire huit mois, j'ai été un collaborateur proche du président Macky Sall, avant qu'il ne me désigne ministre de la République en charge de la Promotion de la Bonne gouvernance, et Porte-parole du gouvernement'', a-t-il dit.

En perspective de l'élection présidentielle de février 2012, la coalition Bennoo Alternative 2012 avait désigné Abdou Latif Coulibaly comme son candidat, avant qu'il ne se décidât de se retirer de la course faute de moyens. ■ APS

Mardi, l'Armée sénégalaise débarque...

Après les Nigérians et les Togolais, l'Armée sénégalaise a commencé à débarquer dans la capitale malienne, Des éléments, globalement des gradés chargés de préparer l'arrivée de le troupe, ont décollé hier dimanche de Dakar pour Bamako afin de baliser le terrain au gros de la troupe. Mais il ne faut se faire d'illusions, les hommes qui ont embarqué à la base militaire de Ouakam, sont surtout au niveau de l'administration aussi bien du personnel que de la Logistique et des Renseignements militaires. Il semble que ce soit là la norme à chaque fois que l'Armée sénégalaise doit se déplacer... A noter du reste que l'Armée sénégalaise, malgré tous les problèmes de moyens qu'elle a, est considérée sur le plan strict des ressources humaines et de leur qualité, comme l'une des meilleures au monde. N'étant jamais prophète chez elle, l'Armée a réussi à se bâtir une réputation de feu ; les Sénégalais ayant le sens du risque et du sacrifice sur le terrain de bataille. Un bon point pour le Sénégal... Ouf !...

Départ d'Aminata Tall, une petite mue en vue au Palais

Le départ de la Secrétaire générale de la Présidence, Aminata Tall qui devient quatrième personnalité de l'Etat depuis qu'elle a été promue à la tête du Conseil économique, social et environnemental, nouvelle formule, ne fait pas trop d'heureux. Nos sources nous soufflent bien qu'après son départ, plusieurs affectations pourraient intervenir dans la structure qu'elle gérait en même temps que de nouvelles têtes devraient faire leur apparition au Palais de la République. C'est dire que le départ d'Aminata Tall de la Présidence devrait servir de prétexte au Président Macky Sall pour réorganiser le fonctionnement du Palais.

Karim Wade et Me Madické Niang chez le Porte-parole des mourides

Parlons maintenant des manœuvres souterraines qui se passent entre Touba et Dakar. C'est pour dire que Me Madické Niang et Karim Wade se sont rendus hier au domicile de Serigne Basse Abdoul Khadre sur la VDN. Une visite assez discrète, mais qui était toute de ''courtoisie'', selon des sources proche du Porte-parole du khalife général des mourides. Il faut dire que Serigne Basse Abdoul Khadre est depuis quelque temps entre le marteau et l'enclume. Alors que le Pds considère qu'il n'a pas grand-chose pour sauver le ''soldat'' Wade, du côté de l'actuel pouvoir aussi, on le surveille comme du lait sur le feu.

Remue-ménage, le Pr Malick Ndiaye taquine sa collègue Fatou Sow Sarr

Le Professeur Malick Ndiaye est décidément un drôle de numéro. Il a eu besoin de faire des clins d'œil assez coquins à Fatou Sow Sarr. Ce, pour dire que cette brillante sociologue était la chouchou des jeunes garçons au lycée. Rien de bien méchant, ''nous étions tous amoureux d'elle'', a déclaré Malick Ndiaye en pleine transe argumentative. Très sympa, la remarque a permis de casser le niveau un peu trop élevé pour le goorgoorlu moyen sur les mutations de la société sénégalaise, à l'aune du nouveau régime.

Tolérance religieuse, l'exemple du Sénégal selon Bourgi

Face au cercle de feu des extrémismes, le Pr Albert Bourgi glorifie le modèle démocratique sénégalais où les confréries ont leur place et où la religion est le fil conducteur de la société. C'est un système beaucoup plus ouvert, juge-t-il. ''Je ne veux pas qu'on pense que je glorifie le modèle sénégalais. On a quand même un modèle intéressant. Regardez au Sénégal, les confréries ont leur place dans la société, elles restent à leur place. La religion musulmane, elle est sans aucun doute le fil conducteur de la société sénégalaise. Ceci étant, à côté de la religion musulmane, d'autres religions s'exercent librement'', pense Albert Bourgi, professeur de science politique à Reims.

A l'en croire, ''on est parvenu quand même au Sénégal à mettre sur pied un système beaucoup plus ouvert, dans lequel finalement émergent des ressorts qui permettent parfois d'offrir une résistance à toutes sortes d'irrédentisme''.

Candidat de Bennoo Siggil Senegaal (BSS), Moustapha Niasse, lequel n'a pu passer le cap du premier tour. Ensemble, il ont soutenu le candidat Macky Sall, qui allait battre le président Wade au second tour de la présidentielle, le 25 mars dernier. ■



ENQUÊTE
Publications - Société éditrice
Boule"ard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction : Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef : Momar Dieng
Chefs de desk : Momar Dieng - Politique
Maquette : Renaud Lioult *(directeur artistique),* Penda Aly Ngom, Ahmet Ka
Photographe : Amadoune Gomis
Impression : Graphik Solutions

Régie publicitaire :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90
aichafallenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

GAMOU TIVAOUANE 2013

“Al Amine” rectifie les islamistes

“L’islam remède de la société” tel est le thème de cette 111e édition du Gamou annuel de Tivaouane. À trois jours de l’événement religieux, le porte-parole de la famille Sy, Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, face à la presse ce samedi, est revenu sur plusieurs points aux fins d’inviter les uns et les autres à une bonne couverture du Maouloud.



NDÈYE FATOU NIANG
(CORRESPONDANTE À THIÈS)

Le thème de cette 111e édition du Gamou de Tivaouane prévu ce mercredi 23 Janvier 2013, “l’Islam remède de la société”, colle bien avec l’actualité, avec la guerre au Mali. Le porte-parole de la confrérie tidiane, Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, dans sa déclaration générale, a expliqué la situation qui prévaut au Mali et un peu partout dans le monde comme la conséquence d'une mauvaise pratique de l’islam. “Nous avons choisi le thème parce que nous voulons le retour de la paix. L'exemple le plus patent, c'est ce qui se passe au Mali avec l’invasion des islamistes. Ce n’est rien d'autre que la conséquence de la non application de l’islam. Si on vivait l’islam proprement dit, tout cela n’allait pas exister. Les islamistes ont dit que leur pratique au Mali, c’est de l’islam mais l’islam que Dieu a mis entre les mains du Prophète, tout le monde le sait. C’est un islam de paix, ce n’est pas un islam de violence et de sang que nous imposent ces islamistes. L’islam, c’est la fraternité. Ils disent qu’ils prônent un nouvel islam mais on n’a pas besoin d’un islam nouvel, on a déjà vécu l’islam. Donc il faut que ça soit clair, il n’existe pas un nouvel islam, ce n’est pas vrai”. Solution : “Si on veut vivre en paix dans la société, on doit impérativement retourner aux enseignements du Saint Coran”. Pour cela, le porte-parole de la famille Sy invite tout un chacun à vivre dans la paix en s’appliquant le vrai islam qui est sans violence. Aussi, lancera-t-il cet appel à toutes les confréries religieuses, associations islamiques, au gouvernement, aux partis politiques bref, aux journalistes et autres membres de la société civile de faire appliquer l'Islam vrai.

“Le journalisme est un métier noble”

Cependant, le religieux est revenu sur le rôle du journalisme et de la parole. Pour lui, le premier est très important dans la vie religieuse parce qu’il informe les populations des faits qui se déroulent dans les foyers religieux. “Les journalistes cherchent la primeur de l'information. Mais il faut savoir dissocier la bonne de la mauvaise information”. D’après lui, une personne responsable doit savoir raison garder face à une mauvaise information qui pourrait créer la confusion. “Il faut savoir bien traduire les paroles de quelqu’un pour ne pas créer l’irréparable ; cependant, il y en a d’autres qui sont assez prudents. Le journalisme est un métier noble, donc il faut l’utiliser dans la noblesse pour être parmi les nobles.”

“Les talibés tidianes sont indisciplinés”

Il ajoute sur un autre registre : “Je veux que tous les pèlerins et les chauffeurs cultivent la discipline recommandé dans la ville sainte de Tivaouane. Il dira par ailleurs : “Les talibés tidianes sont indisciplinés, ils doivent prendre exemple sur leurs confrères mourides qui incarnent la discipline. Ces derniers respectent plus leurs marabouts ; les recommandations de leur guide sont suivies à la lettre. Par contre à Tivaouane, certains talibés ne respectent personne”. Donc, insiste-t-il “il faut écouter attentivement le message du Khalife le jour du Maouloud, pour éviter de se renseigner dans la rue. Il faut aussi vérifier les informations et pour cela, il faut aller aux sources parce que la croyance religieuse est sensible”. De même, il exhorte les chauffeurs et les transporteurs à respecter le code de la route pour gagner le pari de zéro mort au Maouloud comme l’année dernière où on n'a enregistré que 71 blessés légers. Il n’oublie pas dans son discours les commerçants à qui il demande de ne pas vendre des produits périmés ainsi que des boissons alcoolisées, de la cigarette de même que des cassettes non conformes aux lieux de culte. “Nous voulons moins de bavardage de la part des pèlerins et de discussions futiles et sollicitons plus d’enseignement du Saint Coran au sein des familles qui vont recevoir les invités”.

“Serigne Cheikh n’a jamais aimé le titre de Khalife général des Tidianes”

Par ailleurs, le porte-parole de la famille Sy a rappelé qu’il est aux ordres du nouveau Khalife général des Tidianes Serigne Cheikh Tidiane Sy, même si ce dernier n’a jamais aimé le nom de Khalife général. Parce que c’est l’appellation que le blanc a donné au fils de Maodo, Serigne Babacar Sy, car ce dernier était très respecté des talibés tidianes, explique-t-il. “C’est pourquoi Serigne Cheikh n’a jamais aimé le titre de Khalife général parce que pour lui, ce n’est rien et il a raison. Il m’a dit un jour que le plus important, c’est d’être le Khalife de Maodo et non le Khalife général des Tidianes. C’est pourquoi on ne veut pas en parler parce qu’il n’a jamais aimé ; et il a raison”, conclut le marabout. ■

La Sonatel renforce son 3G+ pour une bonne couverture du Gamou

En prélude au Gamou annuel de Tivaouane prévu la nuit du 23 au 24 janvier 2013, la Sonatel a tenu un point de presse à la suite d’une tournée effectuée dans les villes de Tivaouane et Kaolack qui abritent l’essentiel des pèlerins, mais aussi dans toutes les localités du pays susceptibles d’accueillir des fidèles. A côté du réseau mobile 2G existant, le réseau très haut débit 3G+ est renforcé pour cette édition du Maouloud, ce qui permettra aux pèlerins de vivre une autre expérience d’internet aussi bien sur l’ordinateur que sur le mobile, explique Gaydé Ndao le directeur commercial de Sonatel. A cet effet, 16 nouveaux sites 3G+ ont été installés à Tivaouane et 15 à Kaolack. Et pour cette 111ème édition du Gamou, la Sonatel va installer 228 stations mobiles ou BTS dans les différentes localités où est célébré le Maouloud, sur une capacité de 10%, pour assurer un bon écoulement des appels téléphoniques notamment sur le mobile.

Un espace presse est aussi installé pour faciliter et améliorer les conditions de travail des journalistes devant assurer la couverture médiatique du Maouloud. L’espace est équipé d’une trentaine d’ordinateurs connectés en permanence à internet, d’une quinzaine de lignes téléphoniques fixes, d’une imprimante réseau et d’un réseau wifi (internet sans fil), “c’est pour permettre aux journalistes disposant d’ordinateur portable de pouvoir se connecter directement à internet, ce qui accroît la disponibilité des postes de travail installés”, explique Gaydé Ndao. Pour la retransmission en direct des cérémonies religieuses via internet, le groupe Sonatel annonce qu’il mettra à la disposition du comité d’organisation du Maouloud, aussi bien à Tivaouane qu’à Kaolack, des Liaisons spécialisées Internet (LSI). En plus de ces dispositifs il a mis en place, à l’endroit du comité d’organisation, 25 téléphones mobiles GFU (Groupe Fermé d’Utilisateur) pour leur faciliter la coordination. Sur le plan social, Sonatel va distribuer 65 000 bouteilles d’eau aux pèlerins dans les sites d’accueil. ■

ND. F. NIANG

Le gouvernement veut préserver le patrimoine culturel religieux

L’annonce a été faite par le ministre de la Culture, ce samedi dans la capitale du Tidianisme. En visite à Tivaouane, Abdou Aziz Mbaye a décline les ambitions du gouvernement de Macky Sall dans la religion.

“Nous allons travailler avec la communauté de Tivaouane pour préserver le patrimoine culturel religieux qui est ici. Il y a un certain ensemble d’écrits dont nous essayerons d’aider pour la publication mais aussi la conservation. J’en ai discuté avec le porte-parole de la famille Sy, Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, parce que c’est important pour la vulgarisation de la sagesse qui existe ici comme dans d’autres lieux au Sénégal. Pour le montrer aux jeunes et toutes les couches de la population qui peuvent bénéficier des pensées qui sont issues d’enfants de cette terroir. El Hadji Malick Sy est un homme important dans la culture sénégalaise et ses pensées ne devraient pas être regardées d’un point de vue religieux. C’est un penseur aussi et la culture magnifie les penseurs et les hommes religieux, donc à double titre, nous devrons faire quelque chose pour essayer de préserver ses écrits et ses enseignements. Personne ne peut donner des leçons de religion au Sénégal si on compte le nombre de sages, de religieux qu’on a ici. C’est pour cela que nous devons valoriser notre patrimoine culturel religieux, ne serait-ce qu’en Afrique où des hommes démolissent des tombes, des patrimoines culturels et religieux aux noms de principes qui n’existent pas dans le Coran. En venant ici, nous magnifions l’islam calme, l’islam posé et tolérant que nous vivons au Sénégal et c’est dans cette esprit-là que je suis venu.

Pour ce qui s’agit de l’organisation du Gamou, il a un cachet particulier car c'est deux événements : le Gamou et le Bourde. Et pour cela, nous avons choisi d’apporter un équipement qui permet leur diffusion. On va renforcer les équipes pour faire de telle sorte que la sonorisation soit de très bonne qualité pour permettre à chacun de prendre sa part dans tout ce qui se dit ici durant l’événement”. ■

ND. F. NIANG

PRÈS D'UN AN APRÈS L'ACCESSION DE MACKY SALL AU POUVOIR

L'Alliance pour la République fait sa mue

Restructurer et redynamiser ses instances. C'est ce que veut l'Alliance pour la République dont le directoire était ce week-end en séminaire à Dakar pour définir les stratégies de remobilisation de ses troupes en vue des prochaines échéances.

ASSANE MBAYE

"L'Alliance pour la République (Apr) nage dans une profonde et inquiétante léthargie du fait de sa non structuration constatée depuis l'accession de Macky Sall au pouvoir." C'est fort de ce constat que le directoire politique du parti au pouvoir a initié ce week-end à Dakar un séminaire politique sur la structuration et la redynamisation du parti. Ainsi, selon le président de séance, Mbaye Ndiaye par ailleurs ministre d'Etat auprès du président de la République, "le mal est aussi profond que l'Apr a aujourd'hui besoin d'un souffle nouveau pour continuer sa marche et pour mener à bien ses activités de conquête et de conservation du pouvoir". De fait, "il est urgent de restructurer le parti". Car, dit-il, "Beaucoup de partis politiques tombent sous le coup de la sclérose du fait du non renouvellement de leurs instances qui constitue le meilleur moyen de les rendre attractifs et de légitimer leurs responsables locaux". A cet égard, "le passage de l'Apr de l'opposition au pouvoir doit s'accompagner d'une mue"

Prenant la balle au rebond, Maël Thiam va plus loin. Selon le manager du parti présidentiel, il urge que "l'Apr réfléchisse sur des stratégies de remotivation et de mobilisation de ses militants, sur la situation politique du parti et sur les stratégies de structuration". Dans la mesure où l'Apr est un jeune parti qui a très vite conquis le pouvoir et qui se massifie depuis l'accession de Macky Sall au pouvoir, cette nouvelle donne progressive nécessite une restructuration pour permettre à certains leadership de se mouvoir et de faire leurs promotions au sein de l'Apr.

Se prononçant sur les élections locales de 2014, il estime important que " la mouvance présidentielle gagne le maximum de 70% des collectivités locales au Sénégal".

Analysant la cohabitation de l'Apr avec ses alliés de BBY, le Pr Luc Sarr a quant à lui averti ses camarades de parti de la nécessité de s'organiser davantage et d'anticiper sur les actions politiques à venir pour ne pas se faire surprendre par certains partis alliés comme la coalition Idy4 Président, aujourd'hui en embuscade politique. ■

DES ÉLÉMENTS DE L'ARMÉE SÉNÉGALAISE AU MALI DEPUIS HIER

Les "Jambars" bientôt lâchés au nord Mali



AMADOU NDIAYE

Le débarquement des soldats sénégalais au nord Mali est imminent. Hier, une soixantaine d'éléments précurseurs ont quitté la base aérienne militaire de Ouakam à bord de deux avions en direction du Mali. Le contingent dirigé par le colonel Nguirane Ndiaye est la première partie des 500 soldats sénégalais qui seront déployés sur le Théâtre des opérations. Ils font partie de la force ouest-africaine qui comprendra plus de 3 000 hommes et plus de 2 000 soldats tchadiens. A terme, ils devront prendre le relais de l'armée française présent au Mali depuis le 11 janvier. Jeudi dernier, 40 soldats togolais sont arrivés, constituant ainsi les premiers éléments de la force armée ouest-africaine déployée au Mali pour combattre les groupes islamistes qui opèrent au nord du pays. Dénommée Mission internationale de soutien au Mali (Misma), la force ouest africaine avec le soutien du Tchad sera dirigée par le général nigérian Shehu Abdulkadir. Elle a été créée avec le consentement de l'Organisation des Nations-Unies. 2 000 soldats de la force seront sur les lieux avant le 26 janvier et seront suivis par environ 1 300 soldats la semaine qui suit.

Ils sont au nombre de 8 les pays ouest-africains qui contribuent à la force. Il s'agit du Nigeria, du Togo, du Bénin, du Sénégal, du Niger, de la Guinée, du Ghana et du Burkina Faso, plus le Tchad. Au total, environ 5 300 soldats africains seront déployés au Mali. Pour l'heure, la France a déjà 1 400 hommes sur le terrain et le chiffre devra atteindre très vite 2 500 soldats. ■

PR LUC SARR, MEMBRE DU DIRECTOIRE POLITIQUE DE L'APR

"Le choc des ambitions est inévitable au sein de BBY"

Benno bokk yaakaar se maintient avec des failles potentielles. Selon le Pr Luc Sarr, membre du directoire politique de l'Alliance pour la République, le choc des ambitions à l'interne de cette coalition est évident. Mais pour tirer son épingle du jeu, le parti au pouvoir doit s'affirmer davantage



Quelle est la situation à l'interne de Benno bokk yaakaar ?

BBY se maintient avec des failles potentielles avec les secousses qui ont ébranlé récemment Macky2012, des accrochages avec la coalition Idy4 Président, des crises internes latentes ou avérées qui secouent certaines formations politiques membres de la coalition comme le Parti socialiste. Dans la gestion du pôle politique hégémonique, il existe un parti qui semble être en embuscade politique, ce parti, c'est Idy4 Président.

Dans la plupart des partis qui composent aujourd'hui Benno bokk yaakaar, y compris l'Alliance pour la République, il y a des forces qui tendent à tirer dans le sens d'une approche identitaire de la chose politique. Que le Parti socialiste pense que quel que soit le cas de figure, il doit y avoir un candidat en tête de liste, déjà, en ce qui concerne l'Apr pour 2017 en rapport avec le Ps, elle espère que la distanciation va s'opérer avec Macky Sall. Donc si le Ps pense que quel que soit le cas de figure Macky Sall doit être réélu, toute autre considération venant légitimement de la part des autres partis membres de la coalition pose problème. Donc je dis que potentiellement, c'est inévitable qu'il y aura un choc des ambitions. Pour la coalition aujourd'hui, il est historiquement nécessaire qu'elle soit fondée sur une appréciation objective de la réalité née de la gouvernance antérieure d'Abdoulaye Wade au cours de laquelle il y a eu une unanimité en termes de réprobations. Mais une fois que la page Wade est définitivement tournée, maintenant c'est le choc des ambitions.

Quelle doit être l'approche de l'Apr dans cette ambiance ?

Garder le plus possible d'alliés. Nous avons la conscience que l'ère des partis majoritaires en termes de gouvernance est terminée. Nous ne sommes pas un parti capable seul de gérer le pouvoir. Nous avons le devoir politique d'explorer et de ratisser large pour pouvoir assurer une gouvernance durable au Sénégal.

Est-ce possible avec les rapports déjà heurtés de l'Apr avec certains de ses alliés comme par exemple la coalition Idy 4 président ?

Oui. Localement à Thiès il y a eu quelques dérapages regrettables qui sont notés et qui montrent des signes annonciateurs de beaucoup de choses qui pourraient se passer, et qui malheureusement montrent la voie. Moi, je pense qu'il est clair que certains leaders sont absolument engagés dans une perspective présidentielle. Ce n'est pas un secret. Il y a de fortes personnalités qui, légitimement, se pensent président ou pensent être prochainement président de la République.

Insinuez-vous une rupture entre BBY et Idy4 président ?

Tout est possible en politique. Et ce que je crois comprendre dans l'histoire politique des sociétés humaines et dans l'évolution du monde, c'est que la contradiction est la loi fondamentale de l'univers. Il y aura un chamboulement, des contradictions.

Au cas échéant, quelle stratégie devrait adopter le parti au pouvoir ?

Les deux béquilles qui devraient fonder l'action politique de l'Apr sont simples à identifier. La première, c'est l'indépendance. Il faut que l'Apr assume son identité de parti au cœur du mouvement social et populaire. Indépendance en tant qu'entité identitaire et organisation politique, mais autonome même si appartenant à un corps qu'on appelle BBY. Quelque part, il y a une ligne de convergence autour de laquelle il faut organiser le rassemblement et une autre ligne, celle d'acceptation de l'existence du parti en tant qu'organisation politique qui a un programme, une vision partagée avec les autres mais qui, en toute souveraineté, s'assume en tant que parti.

Quelle est aujourd'hui la nécessité de restructurer le parti après seulement quelques mois d'exercice du pouvoir ?

L'intérêt, c'est que nous, nous avons dit que nous ne voulons pas faire comme le Parti démocratique sénégalais. Il nous faut survivre à Macky Sall. Et survivre à Macky Sall ne peut pas se faire dans les conditions actuelles du parti. Il faut un parti fort qui s'inscrit dans la durée. Si le parti ne s'inscrit pas dans la durée, ne s'organise pas pour faire face à toutes les formes d'agression, exigences et impératifs politiques, il risque de finir comme le Pds, c'est-à-dire, la mort programmée. ■

ENVOI DE 500 SOLDATS SÉNÉGALAIS AU MALI

Le RND fusille la "tardivet" et "l'insuffisance" de la contribution

Le rassemblement national démocratique (RND) trouve "insuffisante" la contribution sénégalaise dans la guerre au nord Mali. Ajouté à cela la tardiveté dans l'intervention des forces de la CEDEAO, il y a de quoi repenser ce que veulent réellement les dirigeants du continent.

La contribution sénégalaise à l'effort de guerre du peuple malien frère est non seulement insuffisante, mais elle est largement en retard. Réuni en session ordinaire samedi, le Secrétariat exécutif du RND n'a pas apprécié que le Sénégal ait décidé d'envoyer seulement 500 soldats combattre les troupes islamistes au nord Mali. Les dangers séparatistes et islamistes d'aujourd'hui interpellent tous les pays. Fort de cela, le RND demande aux peuples ouest-africains de mettre la pression sur les autorités compétentes de la CEDEAO et de l'UA. Une façon de les pousser à mobiliser et organiser "sans délai toutes les ressources humaines et matérielles, civiles et militaires au service de cette cause de salut national que représentent d'abord le rétablissement de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Mali et ensuite la tenue d'élections libres, sincères et régulières". Les héritiers du panafricaniste Cheikh Anta Diop n'ont pas manqué d'ouvrir le feu sur les dirigeants africains et leur attitude attentiste par rapport à la guerre au Mali. Il s'agit là, selon le Secrétariat exécutif, de conséquences "tragiques de l'abandon de souveraineté et du refus de la démocratie véritable". Ceci découlant de la persistance, plus de cinquante ans après les indépendances formelles, de "l'égoïsme, de l'incurie, de l'arrogance et de la corruption des élites dirigeantes africaines, décidément incorrigibles", a rappelé le parti. Poursuivant son diatribe, le RND a insisté sur le fait qu' aucun "État digne de ce nom ne doit s'en remettre à une puissance étrangère pour exercer ses prérogatives régaliennes". De poursuivre qu'aucun gouvernement qui se respecte ne saurait lever l'impôt sans battre monnaie, ni tolérer plus longtemps le maintien des trois verrous qui perpétuent notre dépendance structurelle. Lesquels sont constitués par la "langue française pour l'aliénation culturelle, le franc Cfa pour le pillage économique et financier et l'armée française pour la tutelle politico-diplomatique". Des verrous qu'ont tenté de faire sauter les "vrais libérateurs" du continent tels les Modibo Keïta, Sékou Touré, Amilcar Cabral, Sylvanus Olympio et autres Kwamé Nkrumah, de l'avis du RND qui n'a voulu s'en tenir qu'à notre sous-région. La gravité de l'heure impose aux pays africains, selon le secrétariat exécutif du parti, de tirer les "bonnes leçons de l'expérience négative accumulée par les peuples africains depuis 1960, en rompant définitivement avec un passé, désormais révolu, de servitude, de division et d'humiliation". L'Afrique doit enfin emprunter la voie du panafricanisme proposée par les pères fondateurs et Cheikh Anta Diop. Elle doit basculer sur la "pente de son destin fédéral", souligne le secrétariat exécutif du RND. ■

A. NDIAYE

AUDIT – FUSION DES CABINETS MBA ET KPMG SENEGAL

Naissance d'un ensemble "leader en compétences"

Désormais, les cabinets BDO SA et KPMG Sénégal n'en font qu'un : MBA. Leur fusion a été scellée en fin de semaine à Dakar qui donne naissance à un ensemble que ses promoteurs espèrent "leader" sur le marché national de l'audit et de l'expertise-comptable. Mais ils se gardent bien d'avancer le chiffre d'affaires cumulé ou attendu de l'entité nouvelle.

SOPHIANE BENGELOUN

C'est au Radisson Blu que s'est tenue, vendredi dernier, la cérémonie officielle de fusion entre le groupe MBA (précédemment connu sous le nom de BDO SA) de Marie Ba, et la filière Sénégal du groupe KPMG dirigée par l'expert-comptable Ndiaga Sarr.

Un brin glamour, ce dont témoignaient allègrement la qualité des invités, les toilettes exquises des dames présentes et le concert de Coumba Gawlo faisant suite aux discours officiels, cette soirée était néanmoins (et avant tout) une rencontre professionnelle de haut vol.

En effet, c'est d'un positionnement stratégique de 1er ordre, celui du cabinet MBA, dont il était question car, s'alliant à KPMG, cette entreprise fait le pari de s'attaquer à des défis d'envergure supranationale. "Des études sérieuses projettent qu'en 2020, la croissance de l'Afrique dépassera celles de la Chine et de l'Inde. A MBA, nous avons le choix entre deux perspectives : soit nous préparer à participer à cette émergence, soit subir l'arrivée d'autres conseillers extérieurs qui vont répondre aux besoins des entreprises à notre place", déclare Marie Ba, Directrice du cabinet MBA.

Suivant le raisonnement de l'expert-comptable, il apparaît clairement que c'est donc dans l'optique de trouver les moyens logistiques et financiers pour développer une nouvelle génération d'outils de travail méthodologiques, en particulier en ce qui concerne le "risk management", que le cabinet susmentionné s'est allié au géant français de l'audit. "Il faut donc que nous nous donnions les moyens d'être de la partie et KPMG, faisant partie des 4 mondiaux, nous donne les ressources que nous voulons mettre à la disposition de notre personnel et de nos clients pour le développement de notre pays", conclu-t-elle, réaffirmant sa volonté de "ne pas être en reste".

Du coté de KPMG, on se félicite bien sûr de cette opération d'envergure. Selon Ndiaga Sarr, elle répond fondamentalement à une logique de partage d'une même vision entre les deux entreprises. "C'est pour répondre à un besoin de performance et, aussi, parce qu'ils partagent une même vision de la croissance, de la responsabilité sociale et de l'avenir que nous voulons donner à nos entreprises, que ces deux cabinets ont choisi de se regrouper en une entité qui donne davantage d'assurance à leurs clients", explique le directeur de KPMG Sénégal.

Des objectifs de cette fusion, énumérés par le Vice-Président de KPMG Europe, Moyen Orient et Afrique, Jean-Luc Decornoy, on retiendra essentiellement l'élargissement de gamme de service proposée par le cabinet aux groupes désireux de s'implanter au Sénégal, l'accompagnement des entreprises nationales et la poursuite de piste ciblées par le gouvernement dans les domaines du soutien aux secteurs stratégiques, à la promotion de l'agriculture, à la rationalisation des mécanismes d'appui au secteur privé et, enfin, au développement au secteur public. ■

SITUATION DES PÊCHEURS À SAINT-LOUIS

Guet-Ndar flingue Macky Sall, Amsatou Sidibé joue au sapeur-pompier

FARA SYLLA
(CORRESPONDANT À SAINT-LOUIS)

Effectuant une visite à Guet-Ndar dans le cadre de la politique de rupture initiée par le nouveau régime, le ministre conseiller auprès du chef de l'Etat, Amsatou Sow Sidibé, a constaté de visu le ras-le-bol des pêcheurs. Ils sont restés en effet plus de six mois sans aller en mer faute de licences de pêche, les précédentes ayant expiré et n'ayant pas été renouvelées par les autorités mauritaniennes. Pire, le prix des documents est passé du simple au triple pendant tout ce temps d'inactivité.

Pourtant, l'espoir était revenu après l'élection présidentielle du 25 mars et la victoire de Macky Sall. Le pêcheurs se souviennent encore de sa promesse durant la campagne électorale à Saint-Louis : "Je fais des licences de pêche ma priorité". Birane Seck, président du Quai des pêches de Guet-Ndar de dire à Amsatou Sow Sidibé que les pêcheurs n'en peuvent plus avec les promesses non tenues. "Nous voulons une audience auprès de Macky Sall pour lui asséner nos vérités", lance-t-il. "C'est lui qui prône la rupture, alors il n'a qu'à passer à l'acte." Et il précise : "Les Mauritaniens n'ont rien respecté des accords signés lors de la dernière visite du chef de l'Etat à Nouakchott." Aujourd'hui, la situation a empiré. Les pêcheurs estiment que près de 200 pirogues sont arraisonnées en Mauritanie pour une valeur qui serait égale à 2 milliards de francs. Ils veulent la restitution du matériel.

En étalant leurs doléances au ministre-conseiller, les pêcheurs ont aussi souligné la cherté du matériel au Sénégal dont le monopole, assuré par CFAO, gagnerait à être cassé soulignent-ils, relevant au passage que les agriculteurs sont les "enfants gâtés du gouvernement de Macky Sall". A la suite, Bineta Sarr, la Présidente des femmes transformatrices, a déploré le non accès au crédit pour les groupements féminins, l'absence de sites de ventes du poisson séché ou fumé, et l'inexistence de matériel de transformation halieutique.

Après avoir pris note des doléances, Amsatou Sow Sidibé d'en faire note dès ce lundi au président de la République. "Nous venons d'accéder au pouvoir et le chef de l'Etat a initié une rupture ; et ma visite rentre en droite ligne avec cette politique." ■



MALAISE SANITAIRE À SÉBIKHOTANE

Le déficit de moyens et le boom démographique mis en cause

PAPE MOUSSA GUÈYE
(CORRESPONDANT À RUFISQUE)

Un malaise sanitaire persistant sévit dans la commune de Sébikhotane où les structures sont aujourd'hui frappées par un véritable déficit de matériel et de médicaments. C'est d'ailleurs pour cette raison que la mairie qui est restée trois années sans assister la maternité et le dispensaire, s'est résolue à débourser une somme d'environ cinq millions F Cfa de médicaments au profit des infrastructures de santé. Un geste "bienvenu", mais "dérisoire" au regard des attentes du personnel, fait remarquer la sage-femme de la maternité, Fatou Banel Diouf Sarr. "Les problèmes sont accentués par le fait que nous accueillons actuellement des patients venant des localités voisines, en plus du fardeau de la croissance démographique locale. C'est une situation qui nécessite de vrais moyens.", fait-elle savoir. A côté, les conditions de travail sont très difficiles avec la faiblesse des moyens à la disposition du personnel. "C'est dur car nous travaillions avec les seules ressources du comité de santé. On se faisait payer les médicaments au niveau du district et ce n'était pas suffisant", explique la matrone. "On est resté pendant trois ans sans recevoir l'assistance de la mairie. Ce qui explique le pourquoi de nos difficultés." D'un autre côté, le président des délégués de quartier estime qu'il "est bien que la mairie assiste la santé dans la localité. Mais elle ne doit pas oublier certaines catégories de malades comme les diabétiques laissés en rade".

"Cette dotation de cinq millions de F Cfa aux structures de santé de notre ville n'est rien par rapport à nos ambitions", a indiqué le maire Mbaye Cissé. Qui reprend à son compte le boulet démographique. "Sébikhotane est passée en quelques années de 10 000 à 30 000 habitants actuellement." A ce rythme de croissance démographique, "c'est un centre de santé qu'il faut à cette ville avec un médecin, d'autant plus qu'on nous parle des inondés qui vont venir avec 2 000 logements qui seront construits ici...", indique l'édile. ■

DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Les femmes universitaires pour un lien entre milieux rural et urbain

AIDA DIÈNE (STAGIAIRE)

A l'issue d'un dîner-débat organisé ce week-end à Dakar, l'association des femmes diplômées des universités (ASFDU, Gouvernance verte) ont appelé à la sauvegarde de plusieurs valeurs : paix, justice et sécurité ; accroissement de la sécurité alimentaire ; solidarité entre entre femmes diplômées des zones rurales et citadines, etc.

A l'issue des échanges, elles ont prôné un retour vers l'agriculture et le recours aux énergies renouvelables pour la sauvegarde de l'environnement. En effet, "l'environnement sain ne doit plus être un rêve, nous voulons que ça soit une réalité", a indiqué Marème Cissé Thiam, présidente de ASFDU. Toutefois, elle déplore le manque de solidarité entre femmes. Pour elle, les femmes doivent se donner davantage la main par l'échange de bonnes pratiques afin d'établir le lien entre le monde rural et les zones urbaines. "Nous avons déjà des exemples de femmes chef d'entreprise basées à Dakar et qui descendent à l'intérieur du pays comme les îles du Saloum, pour faire profiter de leurs acquis en termes de savoir et de savoir-faire", souligne Mme Thiam. "C'est intéressant mais il reste beaucoup à faire sur ce plan", déplore-t-elle.

La prévention contre les rayons ionisants, le micro jardinage en milieu urbain, l'utilisation des bio essences ont été aussi cœur des discussions.

Selon ASFDU, les normes pour le respect d'un environnement sain ne sont pas encore acquises. D'où la nécessité que les autorités, les décideurs et structures compétentes discutent ensemble des problématiques en vigueur. ■

PRISE D'OTAGE

Près de 50 otages tués à Tiguentourine, en Algérie

Les forces algériennes ont retrouvé les corps de 25 otages à l'intérieur du site gazier de Tiguentourine, ce qui alourdit à 48 le nombre d'otages tués, rapporte dimanche une source proche des services de sécurité.

Le nombre total de tués, en comptant les 32 preneurs d'otages djihadistes qui sont morts lors de l'assaut de l'armée, s'élèverait donc à 80, mais le bilan peut encore s'alourdir, les forces algériennes n'ayant pas achevé d'examiner les lieux.

La même source a rapporté que six ravisseurs avaient été capturés vivants par l'armée algérienne, à l'issue de la prise d'otages, qui a duré de mercredi à samedi.

Le ministre algérien de la Communication, Mohamed Saïd a annoncé dans la journée que les preneurs d'otages, "originaires de pays arabes et africains et de pays non africains", étaient en tout de six nationalités différentes.

Le ministère de l'Intérieur a auparavant précisé que 107 otages expatriés et 685 otages de nationalité algérienne avaient été libérés par les forces de sécurité.



Abderrahmane Al Nigiri, qui a été présenté vendredi comme le probable organisateur de cette opération terroriste

Alger a également assuré ne pas avoir besoin d'aide extérieure pour assurer la sécurité de ses installations énergétiques, comme le complexe de Tiguentourine qui devrait prendre ses opérations dans deux jours.

Un chef djihadiste algérien, Mokhtar Belmokhtar, a de son côté revendiqué, au nom du réseau Al Qaïda, la responsabilité de la prise d'otages dans le Sahara algérien, et s'est dit prêt à négocier si la France met fin à ses raids aériens au Mali.

UNE QUARANTAINE DE DJIHADISTES

"Nous, Al Qaïda, annonçons cette opération bénie" de Tiguentourine, déclare-t-il dans une vidéo dont fait état dimanche le site internet d'information mauritanien Sahara Media.

"Nous sommes prêts à négocier avec les Occidentaux et le gouvernement algérien à condition qu'ils cessent de bombarder les musulmans du Mali", ajoute le chef islamiste, surnommé "Le Borgne".

Dans la vidéo, il précise que l'attaque et l'occupation du site de Tiguentourine ont été menées par une quarantaine de djihadistes, "issus pour la plupart de pays musulmans et pour d'autres de pays occidentaux".

La brigade Moulathamine ("Ceux qui signent avec leur sang") de Mokhtar Belmokhtar a affirmé avoir mené cette prise d'otages en représailles aux raids aériens français contre les rebelles islamistes dans le nord du Mali, a rapporté l'Agence Nouakchott d'Information (Ani), un site électronique mauritanien.

Plusieurs pays ayant des ressortissants parmi les otages, notamment le Japon, se sont plaints de ne pas avoir informés par Alger des opérations menées pour reprendre le contrôle du site.

Washington a confirmé la mort d'un otage américain, Frederick Buttaccio. La compagnie Statoil a dit être sans nouvelles de cinq de ses employés norvégiens. Des Japonais et des Américains sont également portés manquants.

En France, plusieurs membres du gouvernement ont prôné dimanche une fermeté implacable face au terrorisme et justifié l'attitude d'Alger dans le dénouement sanglant de la prise d'otages.

"Quand un pays se trouve agressé de cette manière, dans une opération préparée de longue date (...) qui met en jeu votre propre sécurité, l'intégrité de votre territoire, qui met en jeu vos propres ressources, nous ne sommes plus dans une gigantesque prise d'otages. C'est un acte de guerre", a dit Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense.

Le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, s'est lui dit "heurté" que l'on puisse mettre en cause Alger.

ASSISTANCE AMÉRICAINE

Le président François Hollande a estimé dès samedi que l'Algérie avait eu "les réponses adaptées" à la situation.

François Hollande a reçu à l'Elysée les familles des sept otages français encore retenus au Sahel, pour certains depuis plus de deux ans et demi.

A Londres, le Premier ministre, David Cameron, a confirmé la mort de trois otages britanniques. Il a ajouté que trois autres Britanniques et un résident britannique étaient sans doute également décédés.

Evoquant les interrogations sur l'attitude des autorités d'Alger, David Cameron a tenu à souligner que la responsabilité des morts de Tiguentourine "repose totalement sur les terroristes qui ont lancé cette attaque lâche et brutale" et il a remercié les autorités algériennes.

Parmi les 32 djihadistes tués figure probablement le chef du commando, le Nigérien Abdoul Rahman al Nigeri, un proche de Mokhtar Belmokhtar qui aurait été, lui, le commanditaire de l'opération.

Le président américain Barack Obama a offert samedi de fournir toute l'assistance nécessaire au gouvernement algérien et imputé la responsabilité du dénouement sanglant de la prise d'otages aux "terroristes qui l'ont menée".

Réagissant pour la première fois à l'événement, Barack Obama a ajouté qu'il resterait dans les prochains jours en contact étroit avec Alger pour "mieux comprendre ce qui s'est passé afin que nous puissions travailler ensemble pour prévenir de telles tragédies à l'avenir".

Avec Laurent Prieur à Nouakchott, Balazs Koranyi à Oslo, Estelle Shirbon et David Alexander à Londres, Brian Love à Paris, Daniel Flynn à Dakar; Hélène Duvigneau, Jean-Loup Fiévet et Guy Kerivel pour le service français. ■

LE POINT.FR

RÉACTIONS INTERNATIONALES EN CHAÎNE SUITE À L'ATTAQUE

Washington, Paris et Londres attribuent la responsabilité des pertes humaines aux terroristes

Après les inquiétudes exprimées quant au sort de leurs ressortissants, nombre de pays occidentaux se sont finalement ralliés à la thèse algérienne, pour expliquer l'opération ayant abouti à la libération des otages algériens et étrangers aux mains des terroristes. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont, ainsi, condamné l'attaque terroriste contre les installations gazières d'In amenas, en attribuant la responsabilité des pertes humaines enregistrées aux terroristes qui l'ont menée.

Le président américain, Barack Obama, a, en s'exprimant pour la première fois depuis le début de cette crise, samedi soir, condamné l'attaque terroriste perpétrée contre le site gazier d'In Amenas, soulignant que la responsabilité de cette opération terroriste incombe aux terroristes qui l'ont menée. "La responsabilité de cette tragédie incombe aux terroristes qui l'ont menée, et les Etats-Unis condamnent leurs actions dans les termes les plus forts", a-t-il souligné dans un communiqué publié par la Maison-Blanche. "Nous avons été en contact permanent avec les responsables algériens et nous sommes prêts à fournir toute l'aide dont ils ont besoin à la suite de cette attaque", a-t-il poursuivi.

M. Obama a également indiqué que les Etats-Unis allaient "continuer à travailler en étroite collaboration avec tous leurs partenaires pour combattre le fléau du terrorisme dans la région, qui a coûté trop de vies innocentes". Pour le chef de la Maison-Blanche, l'attaque terroriste du site gazier d'In Amenas "est un autre rappel de la menace posée par Al Qaïda et d'autres groupes extrémistes violents en Afrique du Nord".

Hollande : l'Algérie avait eu "les réponses" les "plus adaptées"

Le président français, François Hollande, a, quant à lui, manifesté son soutien à l'Algérie dans sa gestion de la prise d'otages. "Quand il y a une prise d'otages avec autant de personnes concernées et des terroristes aussi froidement déterminés, prêts à assassiner, ce qu'ils ont fait, de leurs otages, un pays comme l'Algérie a les réponses qui paraissent, à mes yeux, les plus adaptées, car il ne pouvait y avoir de négociation avec les ravisseurs", a-t-il déclaré.

"Les décisions ont été prises par les autorités algériennes et je suis un peu heurté lorsqu'on a l'impression que ce sont les Algériens qui sont mis en cause alors qu'ils ont dû répliquer à des terroristes", a indiqué, hier, le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, sur les ondes d'une radio française. "Face au terrorisme il faut être implacable", a martelé le ministre français, ajoutant que "les Algériens mesurent à quel point le terrorisme est un mal absolu". "Il faut avoir à l'esprit que les terroristes, très nombreux, qui ont attaqué ce dépôt gazier sont des tueurs. Ils pillent, ils violent, ils saccagent. La situation était épouvantable, et il n'y a aucune impunité pour les terroristes", a-t-il ajouté.

Pour sa part, l'ancien ministre français de l'Intérieur, Claude Guéant, a déclaré, hier, que l'Algérie "a fait face à un problème d'une ampleur exceptionnelle", lors de la prise d'otages sur le site gazier d'In Amenas. "Les exigences des ravisseurs ne pouvaient être satisfaites. Plus de

600 personnes étaient retenues en otages. Et l'Algérie ne pouvait accepter que des otages soient dispersés dans le désert", a-t-il ajouté, dans un entretien au *Journal du dimanche* (JDD).

La Grande-Bretagne souligne la responsabilité des terroristes

Le Premier ministre britannique, David Cameron, a estimé que la responsabilité du dénouement sanglant de la prise d'otages incombait "totalement aux terroristes". Il a aussi souhaité mettre la question de la lutte contre le terrorisme "tout en haut de l'agenda" du G8, dont le Royaume-Uni assure la présidence en 2013.

"Maintenant, bien sûr, les gens vont s'interroger sur la réponse des Algériens à ces événements", mais "quand vous devez faire face à un acte terroriste de cette ampleur, avec une trentaine de terroristes impliqués, il est extrêmement difficile d'y répondre et d'être bon sur toute la ligne", a-t-il expliqué.

L'Italie s'engage à lutter contre le terrorisme

"Les nouvelles dramatiques qui nous viennent d'Algérie, où des dizaines de personnes qui avaient été prises en otages mercredi ont trouvé la mort à Tiguentourine, ne sont que les conséquences néfastes du lâche attentat que le gouvernement italien condamne fermement", a déclaré le ministre italien des Affaires étrangères, Giulio Terzi.

Le ministre italien a indiqué que son pays confirme "son engagement et sa forte détermination à lutter contre toute forme d'extrémisme et de violence, notamment dans le cadre d'une collaboration internationale contre le terrorisme".

l'UA condamne "fermement"

La présidente de la commission de l'Union africaine (UA), Nkosazana Dlamini-Zuma, a qualifié cet acte terroriste de "haineux que rien ne peut justifier" et a réaffirmé sa préoccupation face à "l'aggravation" du terrorisme dans la région sahélo-saharienne.

Elle a, par la même, rendu un hommage "particulièrement mérité" aux forces armées algériennes, en se disant consciente des "circonstances particulièrement difficiles" dans lesquelles les opérations de sauvetage ont dû être conduites.

"Le professionnalisme de cette armée a permis d'épargner de nombreuses vies humaines, tant de travailleurs algériens qu'étrangers", a-t-elle souligné.

L'OCI solidaire avec l'Algérie

Le secrétariat général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a "affirmé sa solidarité avec l'Algérie, l'un des membres fondateurs de l'Organisation, dans son combat contre le terrorisme", insistant sur "son droit légitime, dans le cadre de la préservation de la sécurité et la stabilité du pays, à recourir à tous les moyens nécessaires pour faire face aux auteurs de cet acte terroriste perpétré à In Amenas et libérer les otages algériens et étrangers". ■

LATRIBUNE-ONLINE.COM

NUIT "SARGAL"D'AÏDA SAMB À SORANO

Un Kora d'Or célébré tout en émotion

C'est avec fierté mais surtout avec beaucoup d'émotion que la chanteuse Aïda Samb du label Prince Art a fêté son Kora d'Or lors d'une soirée "Sargal"organisée à Sorano. Le public est venu en masse au rendez-vous de la lauréate en Côte d'Ivoire, dans la catégorie Meilleure Artiste Traditionnelle féminin.

SOPHIANE BENGELOUN

Ce week-end, une soirée "Sargal"au Théâtre national Daniel Sorano s'organisait en l'honneur d'Aïda Samb, récemment sacrée Kora d'Or en Côte d'Ivoire, dans la catégorie Meilleure Artiste Traditionnelle féminin.

Menée d'une main de maître par la journaliste Keb's Thiam, de la TFM, qui officiait ce samedi en tant que maître de cérémonie, l'évènement a débuté sur le coup de 11h quand la belle de la soirée s'est présentée sur scène pour interpréter son morceau phare, "Saaraba".

Radieuse, la chanteuse, était pour l'occasion vêtue d'une tenue spécialement conçue pour elle par la styliste Diouma Dieng Diakhaté (présente dans la salle) : il s'agissait d'un ensemble "taille basse"d'une couleur entre le turquoise et le Vert du Nil, rebrodé sur les ourlets de larges bandes bronze et complémenté d'une cape à manche kimono rouge brique en tissu chatoyant.

Perchée sur de très hauts talons, la chanteuse a passé le plus clair de son temps à serrer la main de ses fans qui, ne pouvant pas rester sur leurs sièges respectifs, se sont amassés tout au long de la soirée au pied de la scène pour lui tendre des billets de banque rouges, bleus, verts et, parfois, violets.

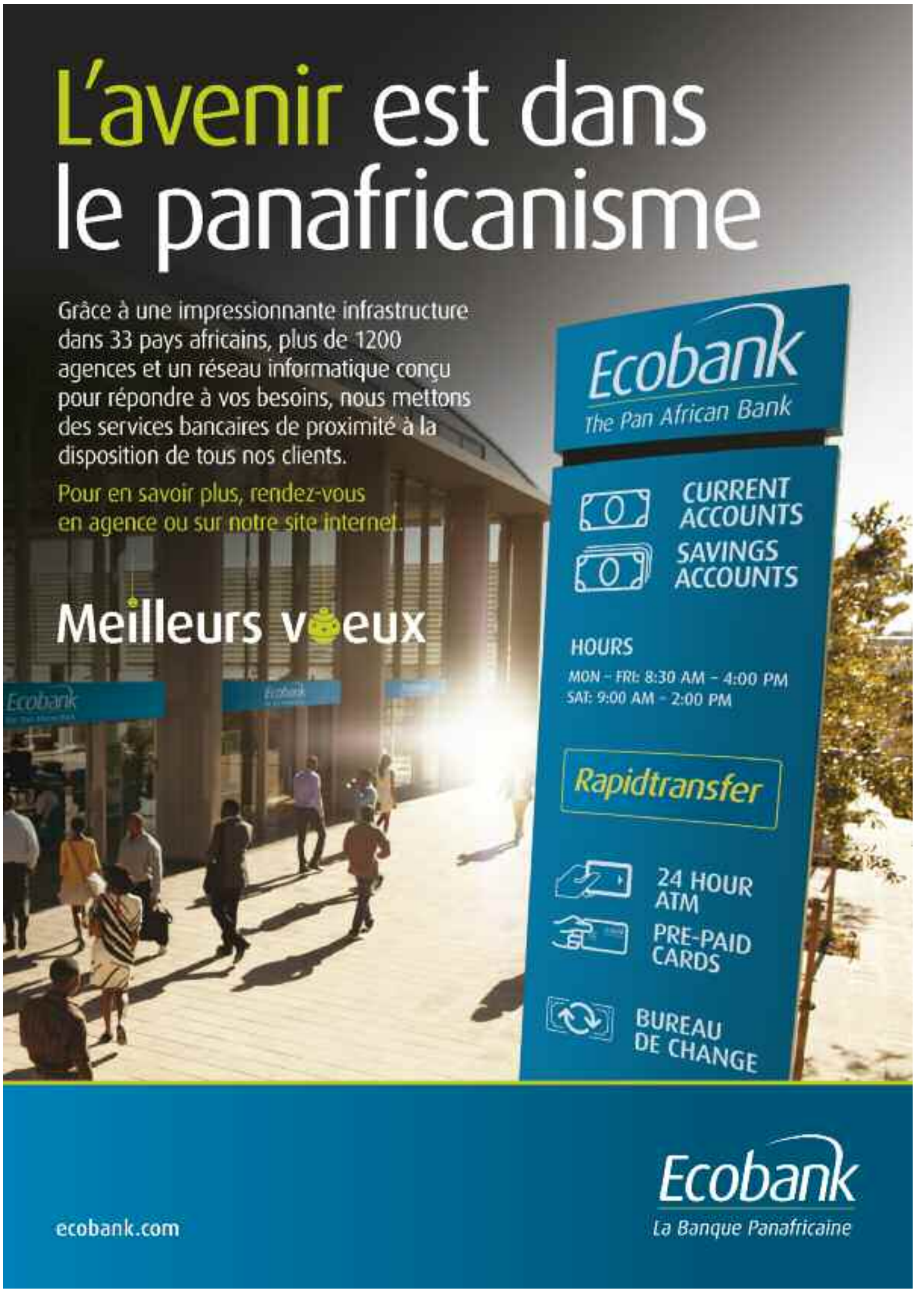
Alternant des morceaux traditionnels, comme celui sus-cité, avec d'autres plus modernes (avec, par exemple, "Askan wi"), Aïda Samb a assuré une ambiance d'enfer dans la salle, aidée en cela par deux danseuses très (très souples) et de nombreuses guest-stars qui sont venus l'accompagner sur scène. On a pu notamment assister à des duos d'anthologie entre elle et des diva comme Kine Lam, Fatou Guëwel Diouf ou encore Coumba Gawlo… Wally, le fils de Thione Ballago Seck, était lui aussi de la partie, vêtu comme à son habitude, de manière fort colorée.

Fidèle à elle-même, c'est avec beaucoup d'humilité qu'Aïda Samb a adressé la question de sa récente victoire au Kora Awards 2012 : "Cette victoire n'est pas que celle d'Aïda Samb. C'est celle du public, du Sénégal tout entier. C'est un honneur que vous me faites, ce soir, de répondre à mon appel à Sorano.", a-t-elle à maintes fois répété au cours de la soirée.

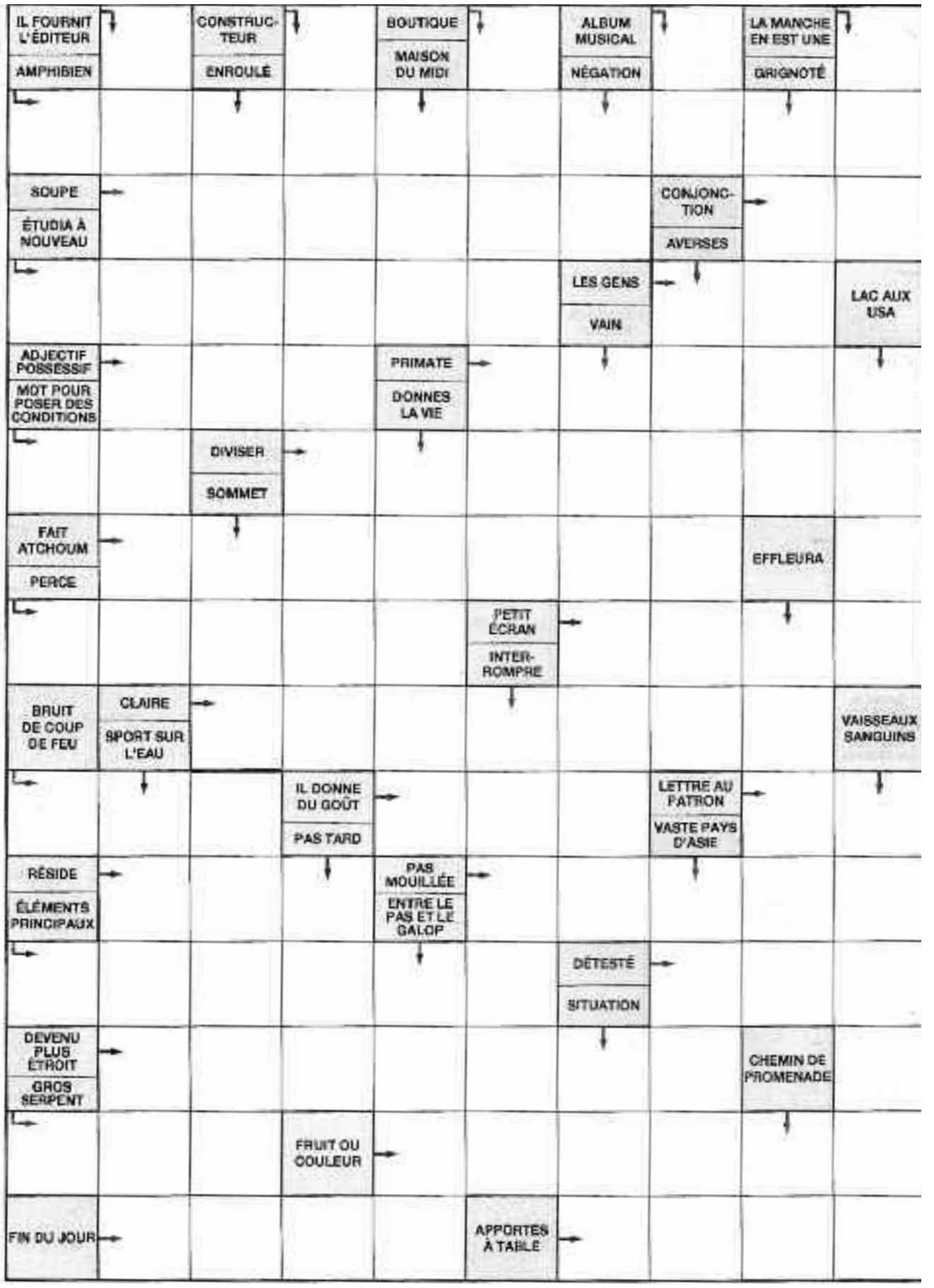
Bien que plusieurs VIP aient fait le déplacement dont Habib Sy, ancien ministre et actuel maire de Linguère, la star de la soirée était sans conteste El hadj Samba Diabara Samb, le grand père de la chanteuse, à qui tous les honneurs ont été faits. Chanté par plusieurs stars montées sur scène, il a lui-même pris le micro en milieu de soirée pour chanter quelques notes avec sa petite fille. On pouvait réellement témoigner de l'amour qui existe entre ces deux parents, au vu de la fierté dans le regard du grand père et de la révérence dans celui de la petite fille.

Battant son plein, la soirée s'est poursuivie dans la joie et la bonne humeur bien après minuit, avec, notamment, la prestation remarquée du percussionniste Pape Moussa et de ses danseuses, qui ont fait hurler la salle avec leur pas de "Taxx ci ripp", la présence de DJ Boubs qui animait des interviews VIP dans les coulisses du théâtre et la chute, spectaculaire quoique brève, de Keb's Thiam sur scène alors qu'elle tentait de rejoindre les coulisses.

Une soirée dont on se souviendra longtemps. ■



MOTS FLÉCHÉS • N°488(FORCE 2)



SUDOKU N°355

7	2		6	5		1	3	
5		1	8	7	9	4		
							5	
9	8		2		1		4	3
		4	7					
2					5		1	9
				4	8	5	7	
8	4		5		6			
1		6		3			2	4

Humour

C'est un Belge qui part en vacances à Marseille, Les vacances sont formidables. Quand il revient, un de ses amis lui demande:
- Alors comment sont les Phocéennes ?
Il ne pige pas la question et il passe pour un con. L'année suivante, il part en Grèce. Les vacances sont formidables. Quand il revient, le même ami lui demande - Alors comment sont les Hellènes?
Il ne pige pas la question et il passe pour un con. L'année d'après, il part en Égypte. Les vacances sont formidables. Quand il revient, l'ami lui demande: - Alors comment sont les pyramides ? Le Belge pour ne plus passer pour un con répond, du tac au tac:
- Bof, toutes des salopes...

Proverbe

Bu la mën-ngawar jayee ba nga mafñandum saaw, boo fa jogee loo amati jënde koog teg.

Si tu es bon cavalier et assez fanfaron pour monter un porc-épic à cru, si tu t'en sors, tout ce que tu possèdes tu le mettras à l'achat d'une selle.

Envoyez vos blagues à enqueteblagues@yahoo.fr

Numéros Utiles

SECURITE
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TELEPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements
800 00 11 11
(appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE *(appel gratuit)*
81 800 10 12

SENELEC
Service Dépannage :
33 867 66 66

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

HOPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

Citations

La paresse est la mère miraculeuse du travail... parce que le père est totalement inconnu.
GEORGES FEYDEAU

Ecrire ? Métier pour introvertis et contemplateurs de nombril.
JACQUES LAMARCHE

Le travail, n'est-ce pas le sel qui conserve les âmes momies ?
CHARLES BAUDELAIRE

Prières

HEURES DE MESSE
- Cathédrale : 7H
- Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
- Saint Joseph : 6h30 - 18h30

HEURES DE PRIERES MUSULMANES
- Fadiar : 06:39
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 16:45
- Timis : 19:11
- Guéwé : 20:11

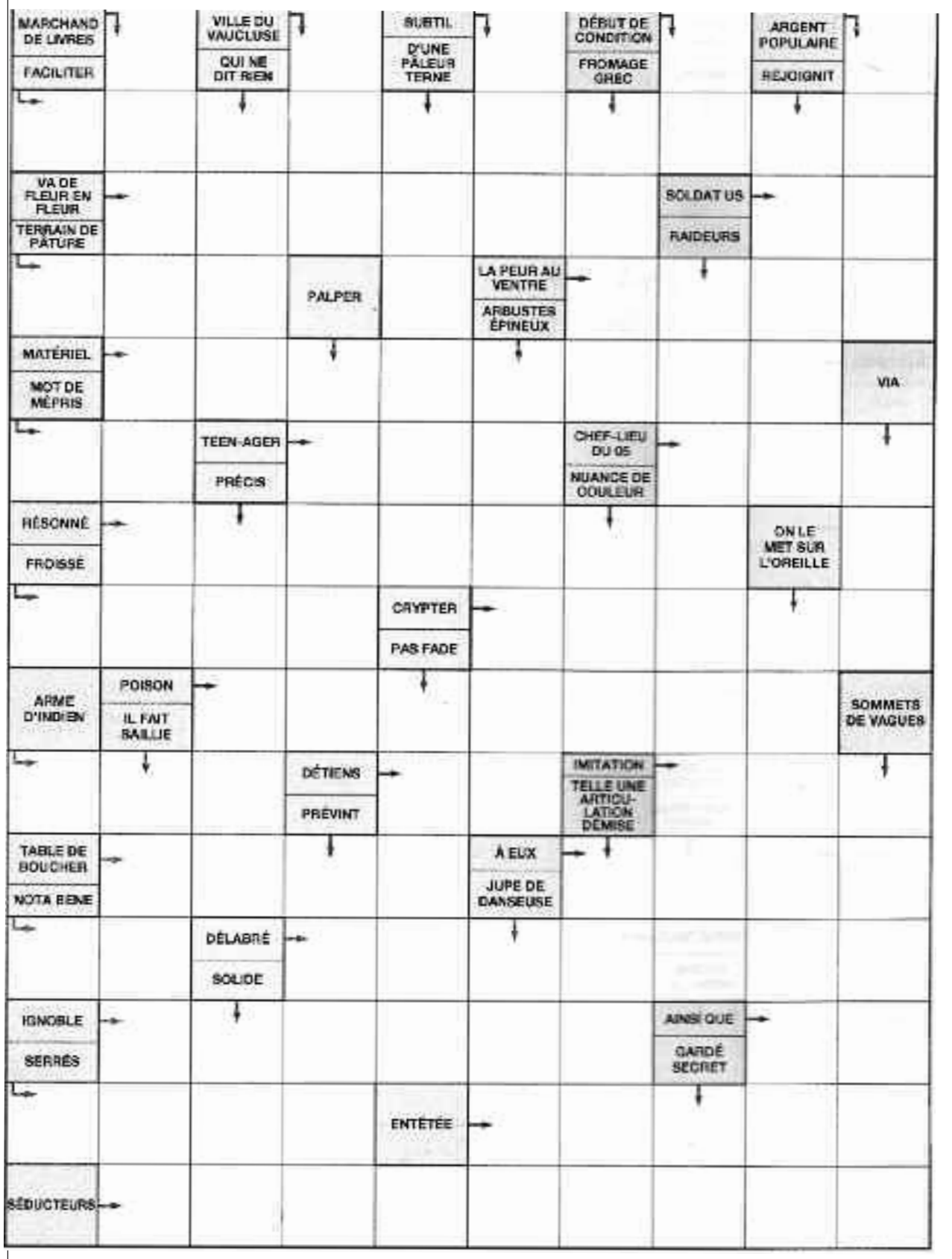
MOTS MELÉS • N°355

Cheval sauvage

ARROSEE	ERRER	NORMAND
BRIQUET	GRIMPER	REOPERER
BRUYERE	HIVERNAL	SOUHAITE
DELAVEE	IMPOSANT	SOUTANE
DEPETRE	JAPONAIS	SOUTIRER
DIGESTIF	MAJORER	SUFFIXE
ENHARDIE	MARTIEN	URBAINE
EPONGER	MATINEE	VISITEE

D	L	M	M	A	T	I	N	E	E	S	O	R	R	A
E	E	A	D	M	U	M	A	R	T	I	E	N	E	S
P	N	J	N	D	I	G	E	S	T	I	F	E	R	R
E	A	O	A	R	B	R	I	Q	U	E	T	I	R	E
T	T	R	M	P	E	E	E	V	A	L	E	D	E	R
R	U	E	R	P	O	V	R	E	P	M	I	R	G	I
E	O	R	C	T	A	N	I	M	P	O	S	A	N	T
N	S	E	N	E	T	I	A	H	U	O	S	H	O	U
E	R	E	Y	U	R	B	A	I	N	E	G	N	P	O
S	U	F	F	I	X	E	V	I	S	I	T	E	E	S

MOTS FLÉCHÉS • N°487(FORCE 3)



Horoscope

Bélier
Il vaudrait mieux planifier à l'avance vos manifestations et vos réunions entre amis, donc organisez-vous ; vous pouvez inviter des amis à venir avec de nouvelles personnes et vous ferez ainsi des rencontres intéressantes qui pourraient transformer votre vie affective.

Taureau
Vous risquez des relations conflictuelles avec un supérieur car vous allez vous exprimer. Profitez-en pour dire tout ce que vous pensez. C'est une opportunité à saisir car vous avez acquis l'expérience nécessaire pour avoir le droit de parler ouvertement et on vous écoutera.

Gémeaux
Un léger conflit ou un désaccord avec un collègue ou une connaissance professionnelle pourrait être résolu si vous acceptiez de faire des concessions. Ne soyez pas buté, rester bloqué sur des positions intransigeantes ne ferait qu'envenimer les choses. Une issue favorable se dessine.

Cancer
Vous connaîtrez une courte période de mécontentement. Vous n'aimez pas les sous-entendus et votre sincérité en souffrira quelque peu même si une personne proche de vous a tendance à minimiser les on-dit. Vous ne pouvez pas ignorer la médisance exagérée de certains.

Lion
Les choses avanceront très vite maintenant car la chance est avec vous. Mais il sera nécessaire de faire de légères concessions pour obtenir ce que vous voulez. Pas question de faire marche arrière car vous saurez éviter tous les obstacles. Mesurez-bien vos chances !

Vierge
Il y aurait beaucoup à dire sur la façon un peu cavalière dont va s'organiser une réunion imprévue. Vous conserverez votre sang froid. Regardez-y à deux fois avant de formuler vos observations, vous pourrez vous féliciter de votre discrétion, c'est votre tour de chance.

Balance
Restez sur vos gardes, ne réagissez pas tout de suite si on cherche à vous provoquer. Laissez d'abord revenir la forme qui vous envahira en force au cours de la journée. Vous atteindrez quand même tous vos objectifs si vous savez vous distraire et vous conditionner pour cela.

Scorpion
Tout se passera bien à condition de ne pas donner suite maintenant à un projet qui risque de vous coûter cher si vous n'avez pas la prudence d'attendre le moment favorable pour prendre une décision irrémédiable. Patience et longueur de temps font mieux que précipitation.

Sagittaire
Vous connaissez des rapports amicaux difficiles avec certaines personnes. Mais vous aurez la chance de traverser facilement cette mauvaise passe. Il ne faudra pas changer vos habitudes si vous voulez conserver ces rapports amicaux intactes. Ce qui vous apportera beaucoup de joie.

Capricorne
Les problèmes qui auraient dû survenir vont fondre comme neige au soleil. Vous aurez l'occasion de dialoguer sérieusement avec quelqu'un qui vous est proche. Prenez le temps de vous faire comprendre. Parlez lui calmement et vous serez écouté.

Verseau
Vous arrivez à un tournant décisif dans votre vie car la chance risque de surgir brusquement au moment où vous vous y attendez le moins. Tout peut changer très vite si vous avez la sagesse de saisir les belles opportunités que vous offre la chance. Profitez-en.

Poissons
Vous avez une certaine tendance à voir les choses d'une façon pas très catholique. On vous critiquera pour cela mais vous savez habilement redresser la barre. Vos affaires s'en ressentent de façon positive. Vous faites preuve de beaucoup d'efficacité dans vos projets.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS • N°487

■	M	■	A	■	E	■	M	■	Z
C	O	S	M	O	N	A	U	T	E
■	L	O	I	N	■	R	E	E	R
B	E	E	■	C	H	A	S	■	O
■	C	U	R	E	E	■	L	I	S
A	U	R	A	■	B	A	I	L	■
■	L	E	G	U	E	R	■	S	A
D	E	T	E	N	T	E	S	■	B
■	■	T	A	I	E	■	C	E	S
E	R	E	■	S	E	L	O	N	■
■	O	S	E	S	■	A	R	T	S
A	S	■	T	O	M	B	E	A	U
■	B	E	R	N	E	E	■	S	I
P	I	P	E	■	N	U	R	S	E
■	F	I	S	S	U	R	E	E	S

MOTS MELÉS • 354

Grande facile à parler

FACONDE

SUDOKU N°356

7	2		6	5		1	3	
5		1	8	7	9	4		
							5	
9	8		2		1		4	3
		4	7					
2					5		1	9
				4	8	5	7	
8	4		5		6			
1		6		3			2	4

MOT MÉLÉ EXPRESS N°51

ATRE
AVALER
BAVER
BINE
BREVET
FROLER
FUGACE
GAMINE
GOUT
PAGE
PETITE
PLUTOT
RAZZIA
RITE
SOIREE
VAPEUR



R	T	O	T	U	L	P
A	U	R	E	N	I	B
Z	E	E	E	G	A	P
Z	C	L	P	V	T	E
I	A	O	E	A	E	E
A	G	R	T	N	V	R
T	U	F	I	E	E	I
U	F	M	T	R	R	O
O	A	I	E	T	B	S
G	R	E	L	A	V	A

R	A	Q	U	E	U	X
E	B	E	C	H	E	E
S	N	O	G	R	E	E
S	P	O	I	E	S	R
A	A	E	M	G	N	I
L	Q	L	P	A	A	D
I	U	I	U	G	R	E
T	E	N	T	N	T	R
E	I	E	E	E	R	C
E	E	S	U	E	U	G

ALITEE
ACQUEUX
BECHEE
CREEE
ENGAGE
GUEUSE
IMPUTE
LASSER
OGRE
PAQUET
RAMONE
REDIRE
SENILE
TRANSE



Le Mali, la France et les extrémistes



Le monde observe, et la classe politique française semble unanime sur le principe d'une intervention militaire au Nord du Mali contre les "islamistes", "jihadistes", "extrémistes". D'aucuns reprochent certes au gouvernement de s'être engagé seul mais ils estiment "juste"la décision de mener une action militaire. Le Président français, François Hollande, qui semblait perdu au cœur d'un gouvernement confus, redore son blason et se refait une image d'homme d'Etat, de chef de guerre, qui veut "détruire l'ennemi", "l'empêcher de nuire". C'est donc au Nord du Mali que la France voit se refléter, enfin, l'image d'un Président fort, déterminé, installé à Paris.

Il faut commencer par le commencement et prendre une position claire. L'idéologie et les pratiques des réseaux et groupuscules salafi jihadistes et extrémistes sont à condamner de la façon la plus ferme. Leur compréhension de l'islam, leur façon d'instrumentaliser la religion et de l'appliquer en imposant des peines physiques et des châtiments corporels de façon odieuse est inacceptable. Encore une fois la conscience musulmane contemporaine, et internationale, doit s'exprimer haut et fort, le dire et le répéter, cette compréhension et cette application de l'islam sont une trahison, une horreur, une honte et les premiers à devoir s'y opposer devraient être les musulmans eux-mêmes et les Etats des sociétés majoritairement musulmanes. Politiquement, intellectuellement et avec toute la force de leur conscience et de leur cœur. Cette position ne doit souffrir aucune compromission.

A cette ferme position de principe, il faut ajouter l'analyse géostratégique et éviter de confondre la clarté de la position morale avec la naïveté d'une position politique binaire simpliste : être contre les extrémistes jihadistes reviendrait-il donc forcément à être en accord avec la politique française dans la région ? L'expression "Être avec nous ou contre nous"de George W. Bush est fondamentalement fausse et dangereuse dans sa substance autant que dans ses conséquences. Derrière l'engagement "noble "de la France aux côtés des peuples africains en danger, il demeure certaines questions qu'il faut poser explicitement. L'Occident en général, et la France en particulier, a oublié les peuples pendant des décennies sous les dictatures tunisiennes, égyptiennes et libyennes avant de chanter les louanges des "révolutions", du "printemps arabe "et de la liberté. En Libye, l'intervention humanitaire avait des aspects troubles, des parfums d'intérêts pétroliers et économiques peu dissimulés, voire assumés.

Quelques mois plus tard, la France interviendrait au Nord du Mali pour le bien du peuple, avec cette seule intention de protéger ce pays "ami"du danger des extrémistes désormais alliés des rebelles touaregs. Voire. L'absence de données économiques et géostratégiques dans la présentation politique et médiatique des faits est troublante.

L'idéologie et les pratiques des réseaux et groupuscules salafi jihadistes et extrémistes sont à condamner de la façon la plus ferme. Leur compréhension de l'islam, leur façon d'instrumentaliser la religion et de l'appliquer en imposant des peines physiques et des châtiments corporels de façon odieuse est inacceptable.

On ne dit rien, en sus, de l'histoire longue, et plus récente, des alliances de la France avec les gouvernements maliens successifs. Tout se passe comme si la France exprimait soudain sa solidarité politique de façon gratuite, généreuse et sans calcul. Or dans les coulisses des bouleversements politiques récents, la France n'a eu de cesse d'interférer, de faire pression, d'écarter les acteurs maliens gênants (politiques ou militaires) et de créer des alliances utiles, aux sommets de l'Etat comme sur les terrains tribal, civil et militaire. Amadou Toumani Touré, renversé par un coup d'Etat le 22 mars 2012, a été grandement fragilisé et isolé après la chute du colonel Kadhafi. Il semble avoir payé le prix de sa politique vis-à-vis du Nord et de ses vues quant à l'attribution des futurs marchés d'exploitation pétrolière.

Les liens (parfois difficiles) de la France avec l'organisation sécessionniste, "Le Mouvement National de Libération d'Azawad"(MNLA), ne sont un secret pour personne et permettaient d'établir une zone de fracture entre le Sud et le Nord du Mali bien utile à la lumière des visées d'exploitation de richesses minières très prometteuses. La présence de l'Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) et son alliance avec les tribus touaregs dans le Nord a été, depuis 3 ans (et davantage encore dans les faits), un autre facteur justificatif de la présence militaire française dans la région (et qui s'est proprement officialisée depuis le lancement de "la guerre "il y a quelques jours).

Le gouvernement français et les responsables des multinationales du gaz et du pétrole ont toujours, officiellement, relativisé ou minimisé les découvertes en matière de ressources minières dans la région sahélienne entre la Mauritanie, le Mali, le Niger et l'Algérie (on a même parlé de "mirage malien"). Pourtant les données sont bien plus connues et certifiées qu'on ne le laisse entendre et Jean François Arrighi de Casanova, le directeur Afrique du Nord de Total, n'a pas hésité à parler "d'un nouvel Eldorado"avec d'immenses découvertes gazières et pétrolifères. La région n'a pas moins de cinq bassins des plus prometteurs. Le bassin de Touadenni, à la frontière mauritanienne, a déjà révélé l'importance de ses ressources. Il faut y ajouter les bassins du Tamesna et des Iullemeden (frontaliers avec le Niger), le bassin de Nara (proche de Mopti) et le graben de Gao. L'Autorité pour la Recherche Pétrolière (AUREP) confirme le potentiel du sous-sol du nord Mali en matière de ressources minières (essentiellement gaz et pétrole). Le Mali, la Mauritanie, l'Algérie et le Niger sont les premiers concernés et - avec la chute du colonel Kadhafi - les perspec_tives d'exploitation se sont ouvertes pour les compagnies françaises (au premier chef Total), italiennes (ENI) et algérienne (Sipex, filiale de Sonatrach) qui ont déjà investi plus de 100 millions de dollars (selon les estimations) en études et forages malgré les difficultés dues à l'aridité et à l'insécurité. Le peuple ami malien vaut bien que l'on défende son sang, sa liberté et sa dignité quand on sait, accessoirement, ce que peut receler son désert de gaz et de pétrole. Ce ne sont pas les ressources minières du nord du Mali qui sont un mirage mais bien la réalité de la décolonisation.

Certaines questions ne sont-elles pas légitimes au demeurant ? Nul ne peut nier l'existence de groupes violents extrémistes et radicalisés qui ont une compréhension coupable et inacceptable de l'islam. Nous l'avons dit, il faut les condamner. Il faut constater que ces groupes ont des stratégies politiques contradictoires et ont une fâcheuse tendance à s'installer aux lieux exacts où les ressources minières sont un enjeu capital. On le savait en Afghanistan (dans une région immensément riche de pétrole, gaz, or, lithium, etc.) et voilà - on ne comprend pas bien pourquoi-que les "fous"extrémistes s'installent dans le Sahel malien pour y appliquer leur "shari"nhumaine et si peu islamique. Dans le Sahel désertique ! Que l'on nous entende bien, il n'y a pas doute sur l'existence de ces groupuscules extrémistes mais il y a des questions légitimes sur leur infiltration possible (les services de renseignements américains, comme européens, ont admis faire usage de l'infiltration en s'appuyant sur des agents instigateurs). Leurs lieux d'installation et leurs méthodes d'opération pourraient bien être encouragés et orientés : on le savait avec George W. Bush, on le voit au Mali, on peut faire un usage utile "des terroristes". Un chef militaire malien nous disait son trouble lors de notre dernière visite : "On a ordre de les exterminer, de les 'détruire' (sic), même quand ils sont désarmés. Pas de prisonniers ! On fait tout pour les rendre fous et les radicaliser". Étonnante stratégie de guerre en effet. Plus largement, le Canard Enchaîné révèle que l'allié de la France, le Qatar, aurait signé un accord avec Total - quant aux exploitations du Sahel - et, paradoxalement, soutiendrait financièrement et logistiquement des groupes radicalisés tels que "les insurgés du MNLA (indépendantistes et laïcs), les mouvements Ansar Dine, Aqmi et Mujao (djihad en Afrique de l'Ouest)". Si les faits sont avérés, s'agirait-il d'une contradiction ? Ou alors d'une façon d'encourager et de pousser les pyromanes (extrémistes) afin de rendre utile, nécessaire et impérative l'action des pompiers (français) ? Une répartition des rôles entendue, particulièrement efficace, et tellement cynique.

Le gouvernement français et les responsables des multinationales du gaz et du pétrole ont toujours, officiellement, relativisé ou minimisé les découvertes en matière de ressources minières dans la région sahélienne entre la Mauritanie, le Mali, le Niger et l'Algérie (on a même parlé de "mirage malien").

Le monde observe et la récente prise d'otages en Algérie va davantage encore mobiliser les sentiments nationaux en soutien de l'opération militaire. Des otages américains, anglais, norvégiens, etc. et ce sur le sol algérien : les enjeux dépassent désormais la France. Le peuple malien se réjouit en majorité mais beaucoup ne sont pas naïfs : la France amie est surtout amie de ses intérêts et sa façon d'intervenir sélectivement (en Lybie ou au Mali et non en Syrie ou en Palestine) n'est pas nouvelle. La politique biaisée de la "France-Afrique"est terminée nous disait-on, les colonisations politique et/ou économique ont fait long feu, l'heure de la liberté des peuples, de la dignité des nations et de la démocratie a sonné ! Il faudrait donc que l'on adhère béatement à cette hypocrisie générale. Il faut dénoncer les extrémistes, il faut condamner leurs actions et l'instrumentalisation de la religion et des cultures mais vient un jour où il faut aussi regarder les responsabilités en face. Aux Etats africains et arabes qui oublient les principes élémentaires de l'autonomie et de la responsabilité politiques (et ceux du respect de la dignité de leur peuple) ; aux élites africaines et arabes, et à nous tous, qui sommes si peu capables de proposer une vision claire de l'indépendance politique, économique et culturelle ; aux peuples qui se laissent emporter par les émotions populaires et les mirages "des puissance amies"... à nous tous, politiques, intellectuels et citoyens préoccupés par la dignité et la justice dans les pays du Sud, il faut renvoyer le miroir de notre responsabilité ultime quant à ce qui advient sous nos yeux. La "destruction "des extrémistes jihadistes du Nord du Mali n'est pas une promesse de liberté du peuple malien mais, à long terme, une forme sophistiquée d'aliénation nouvelle. Pourtant, jamais comme aujourd'hui les forces de résistance des pays du "Global South "(avec les mouvements politiques et intellectuels engagés au Nord), jamais ces forces, disions-nous, n'ont eu autant d'opportunités d'ouvrir d'autres horizons et une marche nouvelle vers leur liberté.

On ne voit rien aujourd'hui que cette euphorie, cette célébration ou ce silence, face à l'action libératrice de la France et de la "communauté internationale"qui unanimement la soutient.

On ne voit rien aujourd'hui que cette euphorie, cette célébration ou ce silence, face à l'action libératrice de la France et de la "communauté internationale"qui unanimement la soutient. Comme si le Moyen Orient et l'Afrique avaient accepté d'être soumis encore devant les dernières cartouches tirées par cet Occident meurtri et mourant de ses doutes et des crises économiques, politiques et identitaires qui le traversent. Le meilleur service que l'Afrique peut se rendre à elle-même, et à l'Occident, ce n'est pas de plier face à la nostalgie et aux délires de puissance de ce dernier, mais de lui résister avec dignité et cohérence au nom des valeurs même que l'Occident et la France défendent et qu'ils trahissent pourtant quotidiennement au gré de leurs politiques mensongères et hypocrites en Amérique du Sud, en Afrique comme en Asie. Le Nord du Mali est un révélateur qui donne la chair de poule : voilà un peuple qui chante sa libération politique laquelle est associée à son nouvel enchaînement et étouffement économiques ; voilà des politiques et des intellectuels africains ou arabes qui sourient et applaudissent (conscients ou inconscients, naïfs, arrivistes ou compromis). L'hypocrisie et la lâcheté de ces derniers n'est somme toute que le miroir de l'hypocrisie et de la manipulation des grandes puissances occidentales. Rien de nouveau sous le ciel des colonies.

TARIQ RAMADAN

GROUPE B

Seydou Keita sauve le Mali

Le Mali a débuté la CAN 2013 par une victoire face au Niger (1-0) grâce à un but de son capitaine Seydou Keita à la 84e minute.



Un but de Seydou Keita dans les dernières minutes de la partie a offert un précieux succès au Mali face au Niger (1-0), les Aigles prenant du même coup la première place du groupe B, dimanche à Port Elizabeth. Il aura fallu une sortie totalement ratée de Kassali, le gardien nigérien, bien exploitée par Keita (84e) pour permettre aux Maliens de l'emporter après une prestation sans gloire.

Patrice Carteron, le sélectionneur du Mali, l'avait annoncé: quelle que soit la manière, le plus important pour son équipe était de démarrer le tournoi par une victoire. Ses joueurs l'ont suivi jusqu'à l'absurde, le match ayant été d'un niveau technique assez inquiétant. Le constat est tout de même problématique pour les Aigles, venus en Afrique du Sud pour tenter de reproduire le beau parcours de 2012 (demi-finales) et donner également du baume au coeur au peuple malien alors que la guerre contre des groupes islamistes fait rage dans le pays. Le Mali peut donc s'estimer heureux mais sa production contre l'équipe réputée la plus faible de la poule a de quoi laisser songeur.

Un niveau inquiétant

Comment dans ces conditions prendre le dessus sur le Ghana et la RD Congo, qui s'annoncent comme les deux grands favoris après leur belle démonstration plus tôt dans l'après-midi (2-2)? C'est la question qui doit hanter Patrice Carteron. Le Niger, avec un gardien (Kassali) affligeant sur les ballons aériens et un attaquant (Moussa Maazou) sacré "Ballon de Plomb en 201", avait pourtant tout de la proie facile pour les Aigles. Carteron ne retiendra pas grand chose de cette rencontre, hormis deux frappes magnifiques dont une sur la barre transversale du capitaine Seydou Keita (53e, 77e), qui aura été une nouvelle fois le plus performant et le sauveur de sa sélection.

Pour le reste, l'ancien défenseur de Lyon et de Saint-Etienne n'a pu que se désoler en assistant à deux tentatives sans conviction du géant Diabaté (3e, 4e), une tête de Ndiaye (20e) et une frappe lointaine et sans espoir de Traoré (38e). L'entrée de l'éphémère attaquant marseillais Samassa n'y a rien changé malgré un beau rush dans la surface (66e). Mais heureusement, le Mali peut encore compter sur son guide Seydou Keita qui, malgré le poids des ans, est encore capable de rendre de précieux services. ■

(EUROSPORT.FR)

LES MALIENS DU SÉNÉGAL

"On met entre parenthèses les soucis de guerre"

AÏCHA WALY DOUMBIA

Les ressortissants maliens au Sénégal étaient sur deux fronts hier. Malgré la crise qui sévit dans leur pays, ils n'ont pas voulu rater la première sortie de leurs Aigles en Afrique du Sud, à l'occasion de la Coupe d'Afrique (CAN) 2013. "On met entre parenthèses les soucis de guerre", disent sept jeunes Maliens, âgés d'une vingtaine d'années. Ils ont tenu à suivre ensemble le match chez un de leurs compatriotes à la Médina. Habillés aux couleurs du Mali (vert-jaune-rouge), ils ont pu compter sur le soutien d'un Gabonais. Et la chaude ambiance changeait au fur à mesure que l'horloge tournait. Tantôt énervés, tantôt explosifs de joie, ces jeunes étaient dans tous leurs états, dans l'attente de la brèche. "Qu'est-ce que ces joueurs attendent pour marquer ?", s'interrogent-ils. Les cris accompagnaient chaque occasion manquée par les joueurs maliens. La rentrée de Samba Diakité leur donna de l'espoir. "Voici le joueur qui nous manquait pour la concrétisation de nos occasions. Maintenant, on peut être sûr de marquer", disent-ils en saluant le choix de l'entraîneur.

Mais le salut n'est pas venu du milieu de terrain des Queens Park Rangers (Premier League anglaise). C'est plutôt le capitaine de l'équipe malienne, Seydou Keïta, qui les a libérés à le 84e minute. Le but de l'ancien joueur du Barça (Liga, Espagne) a réchauffé la chambre qui avait, du coup, du mal à contenir les cris. Tout le monde sautait dans tous les sens. "C'est trop bien d'être malien, nous avons décroché la première victoire de la CAN. Malgré la pression qui pèsent sur ces joueurs, ils parviennent à réchauffer nos cœurs ; on espère vraiment rester sur cet élan. Vive le Mali !", clament-ils. "Malgré la crise, on reste debout", disent-ils.

GROUPE C

Le Burkina veut franchir un cap

Éliminé au premier tour des deux précédentes CAN, le Burkina Faso espère franchir un palier et sortir du groupe C, où il se trouve en compagnie de la Zambie, de l'Ethiopie et du Nigeria, son adversaire pour son entrée en lice aujourd'hui (19h00).

"J'espère que cette fois, c'est la bonne". Jonathan Pitroipa a résumé ainsi l'ambition du Burkina Faso, un des outsiders de la CAN, éliminés dès le 1er tour lors des deux précédentes CAN, en 2010 et 2012. Le milieu offensif rennais espère que les Etalons réussiront à "sortir des poules pour valider leur progression". "Tous les joueurs ont progressé, se sont imposés dans leur club". A son image, Bakary Koné (Lyon), Charles Kaboré (Marseille) ou encore d'Alain Traoré (Lorient) ont fait leur trou dans leur équipe respective.

Ce sont d'ailleurs les joueurs les plus importants de la sélection. "Je suis un des leaders, mais plus sur le terrain, car je suis capable de faire gagner un match à l'équipe. (…) Dans le vestiaire, je suis plus réservé et discret, je ne parle pas beaucoup. Le groupe le comprend et vit avec.



Charles Kaboré, lui, aime faire rire dans le vestiaire et cela fait du bien d'avoir ce genre de joueur pour que le groupe vive bien. Alain Traoré aussi. Et Dagano, en tant qu'ancien, nous fédère". Cet amalgame d'anciens et de jeunes joueurs forme "un bon groupe" qui se connait bien, puisqu'il "travaille ensemble depuis quatre ans". Un bon groupe qui devra néanmoins "être plus concentré, travailler plus ensemble" s'il veut se qualifier. "Il ne faut pas avoir de complexes, se donner à fond." "Le premier match contre le Nigeria sera très important car en cas de victoire on pourra aborder le deuxième avec plus de sérénité".

"Le public est passionné, mais un peu excessif "

Et faire baisser ainsi la pression, toujours plus forte lorsque les Etalons jouent pour leur pays. "C'est vraiment différent de l'Europe. Le public, en Afrique, est passionné, mais un peu excessif. Il en demande beaucoup. Il veut toujours voir son équipe gagner, pour faire la fête, même si elle joue contre le Brésil. Souvent c'est difficile mais c'est intéressant aussi. Quand on voit comment le public se comporte avec les joueurs après une victoire, c'est extraordinaire. Dans les bons moments ça te pousse, dans les mauvais tu peux avoir envie d'arrêter. Mais c'est toujours un plaisir et important de représenter son pays". ■

RÉSULTATS ET PROGAMME

Afrique du Sud-Cap Vert 0-0
Angola-Maroc 0-0
Ghana-RD Congo 2-2
Mali-Niger 1-0
Aujourd'hui
15h Zambie-Éthiopie
18h Nigeria-Burkina Fass

BRÈVES

SEYDOU KEITA, MILIEU DU MALI

"Pour la paix"

"On est très content d'avoir gagné ce match très important. On sait que le prochain match contre le Ghana sera difficile mais on s'est mis dans une bonne position en gagnant. J'espère qu'à Bamako, au Mali, les gens sont contents. Je dédie cette victoire à tout le peuple malien. C'est pour la paix et tout le peuple malien".

DIDIER SIX, SÉLECTIONNEUR DU TOGO

"La marionnette a bougé"

Le sélectionneur du Togo, Didier Six, n'a pas mâché ses mots, dimanche, pour décrire l'ambiance au sein de l'équipe et sa relation avec les cadres dont Emmanuel Adebayor, finalement bien présent à la CAN. "La marionnette a commencé à bouger, à parler, à réagir, a déclaré le Français en se comparant à un jouet. Et aujourd'hui, les joueurs savent que je suis avec eux, derrière eux, à 100%". L'inexpérimenté technicien a vécu une fin de préparation animée lorsqu'il s'est retrouvé bien malgré lui impliqué avec sa fédération dans une sombre affaire de fausses listes de joueurs.

CLAUDE LE ROY,SÉLECTIONNEUR DE LA RD CONGO

"Une belle image"

"Je veux remercier mes joueurs, je suis fier de cette équipe. J'espère que tout le pays va désormais être derrière cette équipe dans laquelle il y a une ambiance formidable. Pour revenir de 2-0 à 2-2 contre une équipe comme le Ghana, il faut avoir de grandes qualités. J'éprouve un bonheur incroyable à travailler avec ce groupe. Les joueurs ont mérité ce point après tout les problèmes que l'on a connus. C'était un grand match et une belle image pour le football africain après une première journée soporifique. Il y avait beaucoup de respect entre les deux équipes. Il faut tirer un grand coup de chapeau aux joueurs qui ont participé à cette rencontre".

Lamouchi : "Attendus au tournant"

Les joueurs de la Côte d'Ivoire, finalistes malheureux de la CAN 2012 et favoris de l'édition 2013, se savent "attendus au tournant", a expliqué Sabri Lamouchi ce dimanche, deux jours avant le match contre le Togo. "On a hâte d'y être, on se prépare pour ça. Il y a une petite attente, la bonne pression. Même si on peut sembler sereins, on travaille au quotidien. On sait que les joueurs sont attendus au tournant, la dernière victoire remonte à 20 ans (1992, ndlr), a rappelé le sélectionneur, et ils ont depuis connu des échecs parfois douloureux". "On n'a fait qu'un match de préparation, a aussi relevé le Français. Dans notre préparation courte de dix jours, on ne pouvait pas caser deux matches, parce que je récupérais des joueurs sans savoir quel serait leur état de forme. On n'a pas fait une grande prestation contre l'Egypte (4-2), même si on s'en est sorti en deuxième mi-temps, mais il y a des choses à gommer sur la première demi-heure très laborieuse". ■

LIGUE 1 - 2e JOURNÉE

Les Sucriers “Assur”, Pikine remporte le derby

Assur a conforté sa place de leader après sa victoire (0-1) à Dakar devant l'Us Gorée. Dans le choc de cette 2e journée, AS Pikine est allée s'imposer (0-1) face à Niary Tally dans le derby dakarois.

ADAMA COLY & LOUIS G. DIATTA (STAGIAIRE)

Le changement de nom leur va à merveille en ce début de championnat. Passée cette saison de Compagnie sucrière sénégalaise (CSS) à Association sportive de la sucrière (Assur), l'équipe de Richard Toll enchaîne les victoires. Après avoir dominé (1-0) l'Olympique de Ngor à Richard Toll, Assur est venue s'imposer (0-1), hier, devant l'Us Gorée au stade Demba Diop de Dakar. Un succès qui lui permet se détacher seul leader (6 points +2) à l'issue de cette deuxième journée de Ligue, et quels que soient les résultats d'aujourd'hui (As Douanes-Guédiawaye FC et Jaraaf-Yeggo). Parce ce que, l'Us Ouakam (4 pts +1), co-leader à la première journée, n'a pu vaincre sa bête noire. Samedi, le champion du Sénégal 2011 a été tenu en échec (1-1) par la Linguère de Saint-Louis (2 pts +0), qui ne perd plus devant les Ouakamois depuis quatre ans.

Le derby revient à l'As Pikine

L'As Pikine a exulté hier au coup de sifflet final. Opposés à Niary Tally dans le chaud derby dakarois, les Pikinois ont pris leur revanche sur les “Galactiques” qui les avaient battus lors de la dernière finale de Coupe de la Ligue. Après une première mi-temps en termes de spectacle dans un stade Demba Diop rempli aux trois quarts, l'As Pikine a crucifié Niary Tally dans le dernier quart d'heure (79e) par Therno Thioune. Avec cette victoire, le vainqueur de la Coupe de la Ligue 2011 rejoint Diambars au compteur. Après un nul (1-1) contre le Guédiawaye FC, l'équipe de Saly a bien débuté à domicile face à Port (2-1). Une victoire qui lui confère provisoirement la troisième place (4 pts +1). Le Dakar Université Club (DUC), ayant le même nombre de points, se retrouve 2e. Auteurs d'un nul (2-2) à Saint-Louis devant la Linguère, les Étudiants (4 pts +1) ont battu (1-0) Touré Kunda (1 pt).

Le champion ne décolle toujours pas

Le Casa Sport attend toujours son premier succès de la saison en Ligue 1. Neutralisé (0-0) à domicile par l'As Douanes, le champion en titre a encore partagé les points (1-1) avec le promu Olympique de Ngor (1 pt). C'est sur un coup-franc de Mame Saher Thioune (25e) que le Casa Sport (2 pts) a répondu à l'ouverture du score du Ngorois Mamadou Lamine Mané (8e). ■

RÉSULTATS

DUC-Touré Kunda 1-0
US Ouakam-Linguère 1-1
Diambars-Port 2-1
US Gorée-Assur 0-1
Niary Tally-AS Pikine 0-1
Ol. Ngor-Casa Sport 1-1

Aujourd'hui
16h AS Douanes-GFC
18h Jaraaf-Yeggo

GIRESSE, SÉLECTIONNEUR DES LIONS

“L'Angola est une équipe en bonne condition physique”

Le sélectionneur du Sénégal, Alain Giresse, a suivi l'équipe d'Angola, qui a joué samedi contre le Maroc son premier match de la CAN 2013 et qui sera son prochain adversaire en mars en éliminatoire de la coupe du monde 2014. “J'ai trouvé cette équipe en bonne condition, ce qui lui a permis de bien terminer la deuxième période du match contre le Maroc”, a expliqué, dimanche, à Dakar, le sélectionneur national à l'APS. Appelé à commenter le style de jeu des Palencas Negras qui ont fait match nul (0-0) contre les Lions de l'Atlas du Maroc, le technicien français a dit qu'ils ont “un jeu plus latin qu'engagé”. “Même s'il y a une solidité athlétique, j'ai perçu un jeu plus latin”, a-t-il dit, informant qu'il se rendra en Afrique du Sud mardi pour suivre de plus près cette équipe angolaise. La télévision, poursuit-il, réduit le champ de vision “et c'est pourquoi, j'ai décidé d'aller voir de plus près pour voir leur organisation de jeu”. “Mais d'ores et déjà, j'ai vu qu'ils ont changé de système en seconde période, passant du 4-3-3 en 4-4-2 et sur ce dernier système, ils ont été à leur avantage même si j'ai trouvé que les Marocains n'ont pas été très présents devant”, a-t-il relevé. Toujours sur les Palencas Negras, Giresse a observé que “c'est équipe assez homogène dans la répartition de ses forces et de ses faiblesses”.

L'Angola évolue dans le groupe A en compagnie du Maroc, de l'Afrique du Sud et du Cap Vert. Les deux matchs de cette poule A, Afrique du Sud-Cap Vert et Angola-Maroc, se sont soldés par un nul (0-0).

“L'Independence stadium de Bakau pas en état de recevoir les Lions”

Le sélectionneur national a aussi déclaré qu'il est impossible de jouer à l'Independence stadium de Bakau (Gambie), qu'il a visité la semaine dernière. “J'ai visité le stade mais j'émets les plus grandes réserves sur l'aire de jeu”, a insisté le technicien français, nommé récemment sélectionneur national des Lions du Sénégal en remplacement de Joseph Koto. Avec des photos à l'appui comme pour convaincre son interlocuteur, l'entraîneur national a confié qu'il “n'est pas possible d'y jouer”. “Je ne peux pas me permettre de donner un avis favorable, de dire qu'on peut jouer sur ce terrain”, a-t-il dit, rappelant que s'il n'y a rien à dire sur les résidences hôtelières, ce n'est pas le cas pour l'état du terrain de football.

Même les assurances données par la partie gambienne n'ont pas l'heure de convaincre le technicien français qui ajoute “au mauvais état de la pelouse de l'Independence stadium”, le manque de terrain d'entraînement. À ce niveau également, c'est un grand souci, a indiqué l'ancien milieu de terrain de l'équipe nationale de France dans les années 1980, estimant que la Gambie aurait été une bonne destination sans ces problèmes de terrain.

Alain Giresse qui a fait le voyage retour sur Dakar en voiture, a pu constater lui-même la proximité entre les deux pays. “Mais, c'est non, on ne peut pas jouer sur ce terrain”, a martelé Giresse, qui avait également émis un avis défavorable sur la pelouse synthétique du stade de Nouakchott (Mauritanie). ■

(APS)

LUTTE - JOURNÉE DES AMATEURS

Pape Mor Lô au fond du gouffre

Ameth Dème de l'écurie Thiaroye Cap-Vert a battu samedi Pape Mor Lô de l'école de lutte Saku Xam Xam lors de la “journée des amateurs”. Une défaite qui enfonce le poulain de Birahim Ndiaye qui sortait déjà de deux défaites successives.

KHADY FAYE

Les amateurs n'ont vraiment pas été déçus lors de la journée de lutte du samedi qui leur a été dédiée. Venus en masse au stade Iba Mar Diop, ils ont assisté à un combat qui a tenu toutes ses promesses. Sifflé vers 19 heures, le duel a été d'abord marqué, pendant plusieurs minutes, par un round d'observation. Pape Mor Lô et Ameth Dème se sont limités aux balancements de bras, sans entreprendre d'action significative, obligeant l'arbitre à les rappeler à l'ordre par un avertissement verbal pour passivité. Suffisant pour piquer leur orgueil, car après cela, Ameth Dème a lancé un coup à Pape Mor Lô. Celui-ci réplique par une attaque, et s'ensuivit un corps-à-corps épique. Ameth Dème tente un croc-en-jambe que Pape Mor Lô réussit à déjouer. Mais physiquement plus fort que le pensionnaire de Saku Xam Xam, le lutteur de Thiaroye Cap-Vert va réussir à plaquer son adversaire et à le terrasser en 7 minutes 35 secondes de combat.

Ameth Dème retrouve ainsi le chemin de la victoire et aspire à affronter les grands espoirs. Tandis que Pape Mor Lô se retrouve quasiment au fond du gouffre. Lui, qui sortait déjà de deux défaites consécutives devant Tidiane Faye de Lansar et Lac Rose de Fass, vient d'être relégué davantage. Il risque de voir ses prétentions financières à la baisse.

Dans les combats préliminaires, Diène Kairé de l'écurie Soumbédioune, fils de Boy Kairé, a battu Wouli Wouliwaat de l'école de lutte Bada Dione. Bébé Modou Lô de l'écurie Rock Énergie a pris le dessus sur Bouba Fitt de l'école de lutte Les Tigres. Jules Baldé Junior de l'école de lutte Falaye Baldé a pris le meilleur sur Niass Niass de l'école de lutte Balla Gaye. Et pour finir, Bour Sine de l'écurie Baol a terrassé Maxy Crazy de l'école de lutte Pape Kane. ■



REVUE TOUT TERRAIN

France - 21e J.
Lyon-Evian TG 0-0
Sochaux-Reims 1-0
Marseille-Montpellier 3-2
Lorient-Troyes 3-2
AC Ajaccio-Valenciennes 1-1
Brest-Saint-Etienne 0-1
Toulouse-Nancy 2-1
Bastia-Rennes 0-2
Lille-Nice 0-2
Bordeaux-Paris-SG 0-1

Angleterre - 23e J.
Man. City-Fulham 2-0
Liverpool-Norwich 5-0
Swansea-Stoke City
West Ham-QPR 1-1
Wigan-Sunderland 2-3
Newcastle-Reading 1-2
West Brom-Aston Villa 2-2
Chelsea-Arsenal 2-1
Tottenham-Man. United 1-1
Aujourd'hui
20h Southampton-Everton

Espagne - 21e J.
Espanyol-Majorque 3-2
Granada-Vallecano 2-0
Sociedad-Barcelone 3-2
Getafe-FC Séville 1-1
Malaga-Celta Vigo 1-1
Osasuna-La Corogne 2-1
Valladolid-Saragosse 2-0
Atl. Madrid-Levante 2-0
Valence-Real Madrid 0-5
Aujourd'hui
20h30 Betis-Athletic Bilbao

Italie - 21e J.
Palerme-Lazio Rome
Juventus-Udinese 4-0
Fiorentina-Naples 1-1
AC Milan-Bologne 2-1
Chievo Verone-Parme 1-1
Genoa-Catane 0-2
PescaraTorino 0-2
Atalanta-Cagliari 1-1
Sienne-Sampdoria 1-0
AS Roma-Inter Milan 1-1

Allemagne - 18e J.
Schalke-Hanovre 5-4
Leverkusen-Francfort 3-1
Wolfsburg-Stuttgart 2-0
Mayence-Fribourg 0-0
Hoffenheim-M'Gladbach 0-0
Bayern-Greuther Fürth 2-0
Werder-Dortmund 0-5
Nuremberg-Hambourg 1-1
Fortuna-Augsbourg 2-3

BASKET

Dames
Bopp-USO 33-50
SIBAC-Cayor BC 49-47
Jaraaf -DUC 42-58
ZBC-Ville de Dakar 27-62
UGB-Jeane d'Arc 64-63
SLBC-Mbour BC 67-41

Hommes
AS Douanes-Saltigué 63-45
Gorée-Louga BC 61-65
UGB-Bopp 66-48
SLBC-HLM BC 54-47
USO-ASFA 51-48
SIBAC-DUC 63-50

NBA

La descente aux enfers des Los Angeles Lakers semblent sans fin. Dimanche, ils ont concédé une cinquième défaite en déplacement consécutive, battus (103-108) à Toronto.